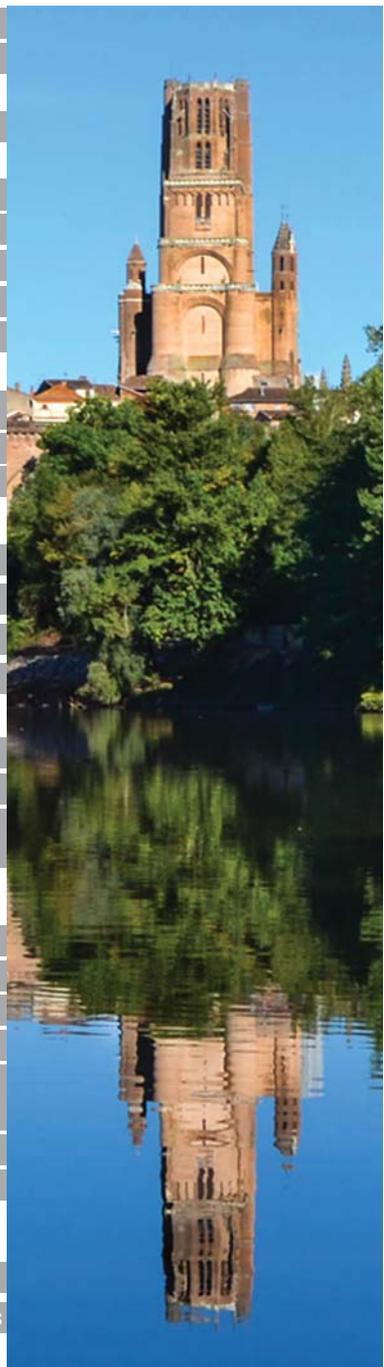


SOMMAIRE

p. 2	Le mot du Président
p. 3 à 5	Pastorale
ACTUALITÉS	
p. 6 à 9	Les Bacheliers 2016
VIE DES CLASSES	
p. 10	Intervention du Député Philippe Folliot
p. 11 à 12	Concours d'éloquence 2017
p. 13	Le rallye citoyen 2017
p. 14	Sur les traces du passé en Occitanie
p. 15	Représentation théâtrale 2017
SCIENCES	
p. 16 à 18	Sciences ... Politiques !
p. 19	Cité de l'espace avec les quatrièmes
p. 20 à 22	Un Club Maths à la rentrée !
SPORT - UNSS	
p. 23	Cross
p. 24	Basket
p. 25	Natation
p. 26	Futsal
VOYAGES, VOYAGES...	
p. 27 à 32	Voyage en Italie des Premières en mars 2017
p. 33	Voyage en Allemagne des Sixièmes en avril 2017
p. 34	Londres avec les élèves de Troisième de Section Européenne
HISTOIRE	
p. 35	Les archives de Monsieur l'Abbé Gautrand
p. 36 à 37	L'école en 1887
p. 38	L'école en 1957
p. 39	Souvenirs d'anciens
p. 40	Les 70 ans des peintures du chœur de la chapelle de Sainte-Marie
p. 41	Les 60 ans du drapeau européen
p. 42 à 44	Il y a 50 ans, Sainte-Marie faisait son cinéma !
SOUVENIRS D'ANCIENS	
p. 45	Courrier des Anciens
p. 46 à 47	Compte-rendu de l'Assemblée Générale des Anciens

CARNET FAMILIAL



Le mot du Président

L'Association des Anciens élèves et Anciens maîtres de Sainte-Marie remonte aux tout débuts de l'Histoire de notre Ecole qui fête cette année son 135ème anniversaire. Imaginée dès l'époque de l'illustre Abbé Birot à la fin du 19ème siècle, réactivée, le 11 mai 1914, par le chanoine Combès, l'association sera finalement créée en 1924 et présidée jusqu'en 1949 par Maître Jules Pigasse, conférencier de la jeunesse catholique. Gaston Fournials lui succédera, avant Jean-Pierre Raucoules, professeur de Mathématiques, puis Philippe Nélidoff de 1986 à 2015.

Depuis ses débuts, notre association est « restée fidèle » à sa vocation : « maintenir et resserrer les liens d'amitié, de camaraderie et de solidarité qui nous ont unis pendant notre séjour à l'Ecole, s'intéresser d'une façon effective à la vie intellectuelle de nos jeunes camarades, s'attacher tout spécialement aux enfants de nos camarades tués à l'ennemi et à tous les orphelins de guerre qui font leurs études à Sainte-Marie, créer des bourses d'études pour les élèves les plus méritants, faire connaître et aimer l'Ecole où nous avons été élevés ». Si les horreurs de la guerre appartiennent, Dieu Merci, à l'Histoire, l'âme de notre association est restée intacte. C'est ce que nous continuons patiemment à faire en éditant notre cher bulletin dont nous fêtons aujourd'hui le 75ème numéro !

Le bulletin des Anciens de Sainte-Marie baptisé à ses débuts « Toujours Fidèle » en référence à la devise de notre Ecole, fut édité dès la rentrée 1948 sous la direction de l'Abbé Jean-Emmanuel Marquès. Ce trimestriel perdura pendant 9 années et 39 numéros. Hélas, suite à la décision en 1957 de la Commission paritaire des Papiers de Presse, de ne pas accorder le bénéfice du tarif des écrits périodiques à notre Bulletin entraînant un surcoût éditorial pour l'Ecole, sa publication dû être stoppée et devint erratique avant de disparaître. Il fallut attendre la célébration du centenaire de l'Ecole en 1982 pour que l'idée d'un Bulletin de liaison émerge à nouveau ! C'est finalement au printemps 1985 que notre cher Bulletin finit par renaître de ses cendres !

Rédigé par les professeurs, sous la direction de Jean-Pierre Raucoules puis de Philippe Nélidoff et bien sûr de Madame Anne-Marie Raynal, nouvelle directrice de l'établissement, aidée du Père Icher et de Madame Vidalou, le bulletin, d'abord trimestriel, se modernisa peu à peu à une époque où la photocopieuse n'existait qu'à peine ! Monsieur l'Abbé Gautrand donna un nombre incalculable de ses heures à photocopier les 1000 bulletins édités à chaque numéro ! Les couvertures, quant à elles, étaient réalisées par nos artistes maison, nos élèves d'art plastique d'abord, puis Monsieur Jean-Marie Vergnes par la suite.

Madame Raynal tenait beaucoup à ce que ce Bulletin perdure et c'est dans ce but que nous avons repris le flambeau à partir de 2014. Aidés d'un partenariat avec la maison d'édition CEPSCO, nous pouvons désormais vous offrir un bulletin tout en couleur déjà en route vers son 100ème numéro prévu pour 2030 ! Evidemment, tout ceci n'existerait pas sans le travail des bénévoles, l'aide de quelques rares anciens et votre soutien !

Ainsi perdurera l'esprit des fondateurs de notre Ecole, ainsi demeurera la mémoire de nos Anciens, ainsi résistera au temps les amitiés qui naquirent entre nos murs !

Le Président des Anciens,
Christophe Courrèges





PASTORALE

Accompagner vers les grandes étapes de la foi

Cela fait maintenant deux ans que j'accompagne le collège Sainte-Marie et le lycée d'Amboise en tant qu'aumônier, en lien avec la direction de l'établissement, l'Adjointe en Pastorale Scolaire, Céline Ramsamy, et mon homologue pour le collège du Bon-Sauveur, le père Philippe Meyer. La présence régulière de l'aumônier dans l'établissement, notamment dans l'animation des groupes de catéchèse, permet de favoriser les contacts avec les jeunes, les enseignants et les familles. J'ai ainsi pu participer aux grands temps forts de l'Ensemble scolaire, et rencontrer aussi certains parents. J'ai donc eu la joie de célébrer un certain nombre de baptêmes, des Professions de foi, accompagner des confirmations, participer aux demi-journées portes ouvertes, au loto... Des événements plus dramatiques m'ont donné encore plus envie d'être aux côtés des familles et élèves éprouvés.



Bien évidemment, ma première mission est de me rendre disponible pour que les jeunes puissent découvrir ou approfondir le message de l'Évangile, les laissant libres d'y adhérer ensuite ou non. Cela passe par l'animation des groupes de pastorale, mais aussi de passer dans les classes pour me faire connaître et proposer les projets organisés par la paroisse ou le diocèse pour les jeunes, notamment les lycéens. C'est de cette manière que Yoann, élève de Terminale, a eu la curiosité de participer avec quelques camarades de sa classe, à un pèlerinage organisé par le Service Jeunes du diocèse d'Albi, il y a un an, à Taizé. Taizé, c'est un petit village de Bourgogne où vit une communauté œcuménique de frères, fondée par frère Roger Schutz. Cette communauté accueille, chaque semaine de février à novembre, de mille à six mille jeunes entre 15 et 30 ans, pour un temps de partage, de prière et de fraternité, avec des jeunes du monde entier. Passer une semaine là-bas, c'est prendre le risque de revenir transformé, chamboulé par la rencontre du Christ ressuscité. C'est précisément l'expérience de Yoann. D'une famille non-croyante, il n'avait pas été baptisé enfant. Le recommencement du parcours de foi de sa mère l'a certainement interpellé, mais c'est bel et bien une démarche personnelle qui a commencé pour lui. Dès lors, la transformation s'est opérée, de ses propres mots : un bien-être personnel, une paix et une joie jusqu'ici inconnue, un réseau d'amis élargi et avec qui il peut partager ses convictions nouvelles, jusqu'à demander les sacrements de l'Initiation chrétienne : le baptême, la confirmation et l'eucharistie. En cheminement depuis l'an dernier, il a reçu ces sacrements lors de la dernière fête de Pâques, à la cathédrale d'Albi, et m'a demandé d'être son parrain. C'est une responsabilité que j'ai accueillie avec joie, et avec une émotion particulière, comme un cadeau que le Christ m'offre vis-à-vis de ma disponibilité dans la mission qui m'a été confiée auprès des jeunes.

En septembre prochain, un autre prêtre prendra la relève comme aumônier de Sainte-Marie et d'Amboise, puisque je serai amené à reprendre des études de théologie à l'étranger. Nul doute que l'Esprit Saint continuera à frapper à la porte des cœurs de l'Ensemble scolaire par le service de mon confrère et de ceux avec qui il travaillera !

Abbé Gaël RAUCOULES
Aumônier du collège Sainte-Marie et du lycée d'Amboise

Il y a 100 ans : l'épopée de Fatima

Le but fondamental de Fatima est la glorification de la Très Sainte Trinité, par l'intervention du Christ en son Eucharistie et de la Mère de l'Eglise, la Vierge Marie en son Cœur Immaculé, pour susciter la conversion des âmes. Tout Fatima est là. Tout le message est ordonné à cette fin.

Alors que le monde et l'Europe en particulier sont englués dans la Première guerre mondiale, au Portugal trois jeunes bergers de deux familles parentes vivent intensément leur foi naissante, désirant par-dessus tout communier.



Tout commence quand Lucie l'aînée (9 ans) et des amies, voient par trois fois une forme blanche indistincte planer au-dessus des arbustes du site de Valinhos, de leur hameau l'Aljustrel, en Estrémadure.

Au printemps 1916, Lucie et ses deux jeunes cousins Jacinta (6 ans) et François (8 ans) voient arriver vers eux un jeune homme resplendissant de lumière. Se dénommant « l'Ange de la Paix », il les invite à prier Dieu, les saints Cœurs de Jésus et de Marie pour la paix.

En été, près du puits de chez Lucie, le même ange, sous le nom d'Ange gardien du Portugal », leur demande d'intensifier leur prière et de se sacrifier pour les pécheurs en vue de mouvoir la miséricorde divine.

En automne, a lieu la plus importante de toutes les apparitions. En effet, près de leur grotte de jeux, le Cabeço, s'offre à leur vue « l'Ange de l'Eucharistie », tenant les saintes Espèces, communiant les trois bergers et leur apprenant une importante prière d'adoration qu'il leur recommande de réciter, pour les pécheurs, pour réparer les offenses faites à Dieu, et ainsi le consoler.

Rien n'est dévoilé aux parents. Ces visions avaient pour but de préparer les enfants à la venue de la Vierge.

Les grandes apparitions de Notre Dame du Rosaire eurent lieu en 3 fois : 1917, 1925, 1929, sans compter d'autres apparitions jusqu'à la mort de sœur Lucie (13 février 2005). Les plus importantes se déroulent en 1917, le 13 de chaque mois, en principe de mai à octobre, les deux mois consacrés à la Vierge. Elles ont lieu en général à midi, au zénith solaire (symbole de la puissance et de la majesté divines), dans la combe de la Cova da Iria « Berceau de la Paix ».

Les apparitions de 1917

Elles commencent un dimanche, jour du Seigneur et s'achèvent un samedi, jour consacré à Marie.

- Le 13 mai, elle fixe les rendez-vous pour six mois. Elle promet le ciel, leur demande surtout de réciter le chapelet tous les jours et de se sacrifier pour le salut des âmes.

- Le 13 juin, elle émet la volonté divine que se déploie dans le monde la dévotion à sa maternité spirituelle, pour coopérer au salut des âmes sous le nom de dévotion à son cœur Immaculé. Elle désigne son Cœur Immaculé comme « refuge et chemin vers Dieu »

- Le 13 juillet est le jour de sa plus longue et grave communication. Elle y explicite le sens des

souffrances qui vont concerner le monde entier, à cause de l'extension du péché, des guerres, du communisme et des persécutions correspondantes contre l'Eglise et le Saint Père. Elle promet un miracle comme preuve de ses apparitions, et surtout une ère de paix si l'on écoute ses demandes, dont la récitation du chapelet et la pénitence. Elle leur apprend deux prières de salut. Elle annonce enfin le triomphe de son Cœur Immaculé sur les forces sataniques (elle a montré au passage l'horreur de l'enfer aux trois bergers)

- Le 13 août, les enfants ayant été enlevés par la franc-maçonnerie locale, la Vierge leur réapparaît en privé le 19 août. Elle sollicite la mise en marche des processions en son honneur, promet des guérisons et rappelle la nécessité de pourvoir au salut des plus grands pécheurs.

- Le 13 septembre, elle les prépare à la dernière apparition.

- Le 13 octobre est une explosion de lumière. Après une pluie diluvienne, Marie apparaît plus brillante que jamais dans le ciel pur. Elle demande une chapelle et la conversion des âmes, donne son nom « Je suis la Dame du Rosaire » et rappelle l'exigence de le réciter, promet la paix. Elle accomplit le miracle promis : le peuple effaré voit la triple palpitation du soleil, comme expression du triomphe attendu qui sera celui de l'Eucharistie. Pendant ce temps, les bergers contemplent dans le ciel les différents tableaux du rosaire.

Fascinante histoire que cette apparition, en 1917, de la Vierge Marie à trois enfants, trois petits bergers dans un vallon du Portugal, à deux pas du village de Fatima. Mais alors, quel secret fut-il révélé à ces enfants ? En fait, ce n'est pas un, mais trois secrets que la Vierge Marie est supposée avoir livrés aux trois enfants de Fatima. Le troisième, consigné par écrit en 1944 par Lucia, la dernière survivante des trois voyants de Fatima, qui le transmettra au pape Pie XII indiquant qu'il ne doit pas être rendu public avant 1960, fut le plus mystérieux. Jean XXIII sera le premier à prendre connaissance du contenu de l'enveloppe cachetée, tout en décidant de ne pas le révéler. C'est finalement en 2000 que le pape Jean-Paul II choisit de dévoiler ce secret.

Fatima : la balle déviée par la Vierge

Ce secret de la Vierge Marie se rapportait à un « “évêque vêtu de blanc” tué par un groupe de soldats tirant des balles et des flèches contre lui ». Or, le 13 mai 1981, on s'en souvient, un activiste turc tente d'assassiner le pape Jean-Paul II, place Saint-Pierre, à Rome. C'est pile le jour de l'anniversaire des apparitions de Fatima ! Persuadé que l'“ évêque vêtu de blanc ” tombant sous les balles n'est autre que lui-même, Jean-Paul II, qui a survécu à cette tentative d'assassinat convaincu que c'est à la protection de Marie qu'il doit la vie, révèle ce troisième secret et fera même enchâsser dans la couronne de la statue de Notre Dame-de-Fatima la balle extraite de son corps après l'attentat.

Voilà pourquoi, le pape François a confié le monde à “la Dame au blanc manteau” le 13 mai dernier, jour du centenaire de la première apparition et que deux des trois petits bergers de Fatima au Portugal, ont été canonisés sur le lieu même des apparitions. Cent ans jour pour jour après leur première vision, Francisco Marto et sa soeur Jacinta, qui étaient alors âgés de 9 et 7 ans, sont ainsi devenus les plus jeunes saints de l'histoire de l'Eglise catholique qui ne sont pas morts en martyrs.

En 100 ans, l'ensemble du contenu du message délivré par la Vierge Marie s'est réalisé, sauf une seule chose, plus attendue que jamais : le triomphe du Cœur Immaculé.

La Rédaction



LES BACHELIERS 2016



Le samedi 10 décembre 2016 eut lieu la journée des Anciens de l'Ecole Sainte-Marie suivie de la grande cérémonie de remise des diplômes du Baccalauréat 2016.

Ce fut l'occasion pour nos désormais anciens élèves, de se retrouver, d'échanger leurs expériences sur leur nouvelle vie d'étudiant et pour nous, professeurs, de les revoir non sans émotion.

Animée par votre serviteur, les élèves purent

se remémorer les belles années passées au sein de notre Ecole, au travers d'un magnifique diaporama réalisé spécialement pour l'occasion et musicalement illustré par notre grand compositeur maison : Brian Himène qui écrivit une extraordinaire symphonie pour notre Ecole en à peine une semaine ! Merci Brian pour ce beau cadeau !

La symphonie, baptisée « Happiness » par son auteur, en référence à Christopher McCandless qui écrit "Happiness only real when shared" (Le bonheur n'est réel que lorsqu'il est partagé), émut l'ensemble de l'assistance. Elle deviendra l'hymne officiel de notre traditionnelle rencontre annuelle, « toujours fidèle » à l'esprit de notre association, fondée sur des valeurs d'amitié et de partage.

Vous pouvez écouter cette magnifique composition ici : <https://soundcloud.com/brian-himene/happiness-brian-himene-cavillac>

A l'issue de la cérémonie, nos jeunes anciens purent échanger autour d'un copieux buffet offert par notre association suivi d'un verre de l'amitié.



Le Président,
Christophe Courrèges





QUE DEVIENNENT-ILS ?

ABU TA'A Yassin – Bac S – Mention Bien – Section Européenne
Est en 1ère année de licence Sciences de la vie à Paul Sabatier à Toulouse.
yassinalexandre@gmail.com

ALCAZAR Maxime – Bac STMG – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de BTS banque à Labège.
maxime.alcazar@gmail.com

ALEY Henry – Bac L – Mention Assez Bien – Section Européenne
Est en 1ère année de licence histoire de l'art en Angleterre.
henrybaley0110@gmail.com

BALAYER Lisa-Marie – Bac ES – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de licence droit à Champollion à Albi.
lisamarieber@gmail.com

BALZAN Elisa – Bac S – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de médecine à Nice.
alexandra.e.bal@gmail.com

BARRAU Albane – Bac ES – Mention Bien – Section Européenne
Est en 1ère année de licence Européenne Communication et Information.
albane.barrau@gmail.com

BARRAU Laura – Bac S – Mention Assez Bien – Section Européenne
Est en 1ère année à l'école d'ingénieur de Purpan à Toulouse.
laura.barrau@etudiants.purpan.fr

BEGUE Jeanne – Bac S
Est en 1ère année de licence STAPS à Rodez.
jeanne-begue@orange.fr

BESSIERE Justine – Bac S – Mention Assez Bien – Section Européenne
Est en 1ère année de licence droit à Champollion à Albi.
justine.bessiere.jb@gmail.com

BOUDAOUI Chéryne – Bac ES – Mention Très Bien – Section Européenne
Est en CPGE Lettres au Lycée Henri IV à Paris.
justine.bessiere.jb@gmail.com

BRIANE Victoire – Bac ES – Mention Assez Bien

– Section Européenne
Est en 1ère année de licence droit à Champollion à Albi.
v.briane98@gmail.com

CARDOSO Carla – Bac ES – Mention Bien – Section Européenne
Est en 1ère année de licence droit à Champollion à Albi.
cardoso.carla81@hotmail.fr

CARME Manon – Bac S – Mention Assez Bien – Section Européenne
Est en 1ère année de médecine à Toulouse.
carmemanon@gmail.com

CHARLON Louis – Bac STMG – Mention Assez Bien
louis.charlon@yahoo.fr

CHEHIDI Sofia – Bac S
Est en 1ère année de médecine à Toulouse.
sofia25chehidi@gmail.com

CHENU Amandine – Bac L
Est en 1ère année de licence Sciences de l'Éducation et de la Formation à Toulouse.
amandine.chenu20@gmail.com

CHEVALLET Jules – Bac STMG
Est en 1ère année de BTS diététique à Limayrac à Toulouse.
juleschevallet.jc@gmail.com

COLLARD Ambre – Bac S – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de licence STAPS à Rodez.
tamtam.collard@gmail.com

COUSINIE Marion – Bac S – Mention Bien – Section Européenne
Est en 1ère année de licence Culture et Société contemporaine en Allemagne.
marioncous98@gmail.com

DA SILVA Camille – Bac L – Mention Bien – Section Européenne
Est en 1ère année de licence droit à Champollion à Toulouse.
camilledasilva.81@gmail.com

DELONCLE Laurie – Bac STMG – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de BTS CG (Comptabilité Gestion) à Albi.
laurie24@live.fr

DELOUVRIER Dylan – Bac STMG – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de BTS MUC (Management des Unités Commerciales)
dylan.delouvrier.12@gmail.com

DUBOIS Audrey – Bac ES – Mention Bien
Est en CPGE Littéraire à Toulouse.
audrey.bleuet@orange.fr

DURAND Charly – Bac STMG – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de BTS au Lycée des Métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme à Toulouse.
charly.durand@live.fr

FABRE Lucie – Bac S – Mention Assez Bien – Section Européenne
Est en 1ère année de licence LEA (Langues Etrangères Appliquées) et Médiation Culturelle à Toulouse.
luciefabre1806@gmail.com

FAUCONNEAU Laurie – Bac ES – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de licence droit à Champollion à Albi.
lauriefauconneau@hotmail.com

FRANCES Théo – Bac L
Est en 1ère année de licence Sciences Politiques au Québec.
berton.mgriam@free.fr

FRESLON Yony – Bac L
yony.freslon@gmail.com

GEORGES Manon – Bac STMG
Est en 1ère année de BTS AM (Assistant de Manager) à Rodez.
georgesmanonmurielle@gmail.com

GHARBI Andréa – Bac S – Mention Assez Bien
andrea.gharbi@gmail.com

GOILLOT Emilie – Bac ES
Suit une remise à niveau dans le domaine scientifique.

HAAF Arnaud – Bac STMG
Est en 1ère année de DUT Management des Commerces et des Administrations.

HAMER Mérédith – Bac STMG – Mention Assez Bien – Section Européenne.
Est en 1ère année de licence psychologie à Toulouse.
meredithhamer1@gmail.com

HERON Juliette – Bac L
Est en classe préparatoire au concours d'infirmier au Lycée Sainte-Cécile à Albi.
julietteheron@outlook.fr

HIMENE Brian – Bac L
brian.davinci@gmx.com

JOHNSON Elliott – Bac L – Mention Bien – Section Européenne
elliottdanieljohnson@gmail.com

LASSERRE Alexia – Bac ES – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de licence à Champollion à Albi.
lasserre.alexia@gmail.com

LEBEGUE Maylis – Bac S – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de médecine à Lille.
maylislebegue@gmail.com

LE BORGNE Jade – Bac L – Mention Assez Bien – Section Européenne
Est en 1ère année de licence histoire à Toulouse.

LELEU Florence – Bac S
Suit des études de vétérinaire au Portugal.

LOPES Olivier – Bac STMG – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de BTS MUC (Management des Unités Commerciales) à Albi.
olivier.lopez8@gmail.com

LUDWIG Marie – Bac L – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de licence LEA (Langues Etrangères Appliquées) à Rodez.
marieptitlu@hotmail.fr

MARION Coline – Bac S – Mention Bien
Est en 1ère année de licence Sciences du langage à Toulouse.
coline.marion01@gmail.com

MEDALLE Thibault – Bac STMG – Mention Bien
Est en 1ère année de DUT GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations).
thibault-medalle@orange.fr

MELET Marine – Bac S
Est en 1ère année de BTS opticien lunetier à Castres.
marine.melet@orange.fr

NOUAL Robin – Bac STMG – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de BTS SP3S (Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social) à Albi.
robin.noual.damboise@gmail.com

NOUVEL Lisa – Bac STMG – Mention Assez Bien
Est en 1ère année de BTS Communication à Albi.
lisa.nouvel.damboise@gmail.com

OUSTRIC Eva – Bac S – Mention Bien

Prépare le concours d'orthophoniste à l'Institut Li-mayrac à Toulouse.

eva.oust@orange.fr

PERRETTE Emma – Bac L

Prépare le concours d'infirmier à Albi.

emma.perrette@outlook.fr

PLATET Astrid – Bac S

Est en 1ère année de licence en Sciences Politiques à Grenoble.

astrid.platet@gmail.com

POCINO Maxime – Bac L

Prépare le concours d'infirmier à Albi.

maximepocino@orange.fr

POUX Benjamin – Bac STMG – Mention Assez Bien

Est en 1ère année de DUT Informatique à Rodez.

benjaminpoux81@hotmail.fr

POUX Valentine – Bac S

Est en 1ère année de DUT Technique de Commercialisation

valentine-poux@orange.fr

REYGNIER Fanny – Bac STMG – Mention Assez Bien

Est en 1ère année de DUT Informatique Communication à Rodez.

fannyreygnier81@gmail.com

ROUYRE Margaux – Bac L – Mention Bien – Section Européenne

Prépare le concours d'infirmière à Champollion.

margaux.rouyre@hotmail.fr

SAUREL Floriane – Bac L

Prépare le concours d'orthophoniste à Toulouse.

saurelfloriane01@gmail.com

SERIN Hugo – Bac STMG

Est en 1ère année de BTS TC (Technico-commercial) à Toulouse.

hugoserindamboise@gmail.com

SOCASAU Marie – Bac ES – Mention Très Bien – Section Européenne

Est en CPGE littéraire au Lycée Louis Legrand à Paris.

marie.socasau@outlook.fr

SOUVIRON Clara – Bac ES – Mention Bien

Est en 1ère année de licence psychologie à Champollion à Albi.

clara.souviron@gmail.com

TAIEB Zinédine – Bac S – Mention Bien

Est en 1ère année d'école d'ingénieur à l'INSA à Toulouse.

TAYAC Mélusine – Bac ES

Est en 1ère année de licence de psychologie à Champollion à Albi.

melusine.tayac@gmail.com

THALI Zakaria – Bac S

Est en 1ère année à l'École d'ingénieur à Rodez.

TRESSIERES Amélie – Bac ES – Mention Assez Bien – Section Européenne

Est en 1ère année de BTS International à Toulouse.

amelie.tressieres@gmail.com

VAISSIERE Camille – Bac S – Mention Bien

Est en 1ère année de licence LEA (Langues Etrangères Appliquées) à Toulouse.

camille.vaissiere98@orange.fr

VALENTIN Inès – Bac ES – Mention Assez Bien

Est en 1ère année de licence psychologie à Champollion à Albi.

inesvalentin@hotmail.fr

VAYSSE Justine – Bac ES – Mention Bien

Est en 1ère année de licence droit à Champollion à Albi.

rols.francoise@orange.fr

VERNY Jade – Bac L – Mention Très Bien

Est en 1ère année de licence LLCER Anglais (Langues, Littératures et Civilisations Etrangères et Régionales) à Champollion à Albi.

jade.verny@outlook.fr

VIALA Bettina – Bac S – Mention Assez Bien – Section Européenne

Est en 1ère année de DUT GCCD (Génie Civil Construction Durable) à Tarbes.

bettina.viala.81@gmail.com

VIGUIER Chloé – Bac ES

Est en 1ère année de BTS Communication à Albi.

viguierchloe81@gmail.com

VILLETTE Charlotte – Bac STMG – Mention Assez Bien

Est en 1ère année de licence marketing et communication à Toulouse.

villette.charlotte3481@gmail.com

VITRIS Mikaël – Bac ES

Est à l'Université San Diego en Californie.

mvitris@gmail.com



INTERVENTION DU DÉPUTÉ FOLLIOT

Dans le cadre du cours d'EMC, les élèves de Première ont participé à une conférence du député Philippe FOLLIOT sur le thème de la Défense Nationale. En tant que secrétaire de la commission de la Défense à l'Assemblée Nationale, Philippe FOLLIOT a présenté les différentes missions de la Défense Nationale en France ainsi que les budgets alloués à cette mission régalienne de l'Etat mais aussi les moyens humains et matériels utilisés par la France. La place de la France dans la lutte contre le terrorisme a été évoquée. Les enjeux pour les générations futures ont été lancés avec le besoin de construire une Europe de la Défense, une coopération plus importante dans ce secteur pour l'ensemble des pays européens. Le député a rappelé le contexte international et le besoin d'une mobilisation des citoyens au quotidien pour leur sécurité ; les élèves ont pu poser des questions sur la nécessité de mettre éventuellement en place un service militaire, sur la place de la France dans les organismes internationaux comme l'ONU ou l'OTAN. Les élèves ont apprécié de pouvoir écouter et échanger avec un représentant du Parlement français.

Yohan ZIEGLER



PS : Le 12 mai dernier, nous avons eu l'honneur d'accueillir dans nos murs le sénateur Philippe Bonnacarrère qui présenta les grandes institutions de la Vème République aux élèves de 3ème. Nous reviendrons sur cette intervention dans notre prochain numéro.



UN ÉLÈVE DE SECONDE AU CONCOURS D'ÉLOQUENCE !

C'est avec enthousiasme et détermination que Thomas Gervais, élève de 2^{nde} B, est venu m'informer qu'il s'était inscrit au concours d'éloquence, organisé par le Lions Club d'Albi. Quelle bonne idée ! Il devait préparer un discours, à partir de la citation de Melvin Jones, fondateur du Lions Club: "On ne peut pas aller bien loin dans la vie, si l'on ne commence pas par faire quelque chose pour quelqu'un d'autre".

Après plusieurs "moutures" de son texte, beaucoup de réflexion et quelques entraînements oraux pour parfaire le ton et la gestuelle, il était prêt! Thomas a fourni un travail considérable tant dans la composition du discours que dans sa prestation orale (10 min de texte appris par cœur). C'est ainsi que, le mercredi 22 mars, je l'ai retrouvé au Lycée Lapérouse pour entendre les candidats participant à ce fameux concours. Thomas a brillé ce soir-là et le jury lui a donné la seconde place, amplement méritée ! Il a étonné et agréablement surpris le public et les personnes s'occupant de l'organisation. On lui a même vivement recommandé de revenir l'année prochaine pour gagner car il a de réelles qualités d'orateur ! Il a été félicité à sa juste mesure et il peut être très fier de lui, moi je le suis en tout cas. Merci Thomas.

Mme Rouyre

Lors de mon inscription à ce concours d'éloquence, la chose m'était inconnue. « Eloquence » un peu pompeux ce terme, n'est-ce pas ? Pourtant ce fut une formidable expérience. J'ai pu conjuguer mon amour du mot, à celui de la parole, en présentant un long travail de recherche –fruit de la collaboration entre Mme Rouyre et moi- devant un public et un jury. A ce titre, j'adresse mes plus sincères remerciements à Mme Rouyre pour son aide précieuse. Puis, dix minutes ininterrompues de discours permettent de révéler certains aspects de notre culture ; car il est vrai que dans notre système scolaire, l'expression orale est reléguée au second plan. Jouer au tribun est très plaisant pour qui aime se produire à l'oral. Expérience chaudement recommandée.

Quelques poèmes:

Les poupées

Prestes, avachies, dans un grenier mansardé
Sur des coussins de mousseline effilée
Et d'ouate élimée par l'ennui vespéral:
L'oubli perdu parmi ses vertus catarrhales.
Elles scrutaient, Ô déconcertantes voyeuses!
Poupées d'enfantées de porcelaines soyeuses
Aux blancheurs de femme livide, larmoyantes,
L'horizon suranné, des années chancelantes.
Des pleurs secs et enfantins, coulaient sur les joues
De ces faces amorphes, aux tristes courroux.
Ces écrans sur des vies jeunes et enterrées,
Aux yeux épars et vides dans les champs de blés,
Aux ouïes naïves, qu'ouïrent moqueries,
Cris, rires, brouilles et orgues de barbarie.

Au printemps

Dans ses soirées allongées aux vues infinies,
Un faisceau rasant rougeoyait intensément
Se mirant sur les murs de son éclat réduit.
Les cimes blanchies par leurs peines hivernales
Renaissaient parmi les vents doux en fleurissant;
La fuite des fleurs filantes du temps véral.
Dans les rues envahies par ces teintures pâles,
La pluie envoûtait dans son geste lancinant,
Les esprits lâches, déposés sur les pétales.
Ses arabesques aux fards blêmes confondaient,
Les longues ombres éphémères des enfants,
Et des vieux l'étranger candeur ressuscitée.
Les vivaces senteurs florales embaumaient,
Comme la symphonie d'épices du Levant,
L'air léger et agréable dans les quartiers
Déportant à l'horizon ces songeurs passants,
Dans des délires voluptueux et intenses,
Aux saveurs langoureuses des bribes d'enfances.

Poétismes

En ce temps de tourments, la mer dans ses fureurs,
Dans cet endroit fumant à l'huile de Turner,
Erige une aqueuse et fracassante muraille
Jusqu'au ciel, ce géolier flamboyant de grisaille.
L'Arbre ployant sous les tornades possédées,
Les maelströms s'explosant avec démesure,
Les remous tyranniques au creux des marées,
Sont les caprices d'une funeste nature.

L'écume d'ivoire de la Vénus sacrée
Et l'eau de l'océan comme un obscur saphir,
Dans une lutte acharnée, aux éclats nacrés
Ces aimants indissociables se déchirent.

Les embruns et cette glaciale fraîcheur
Rongent les os, et l'écorce de l'Arbre noir,
Défigurent les falaises et leurs rondeurs,
Massacrent la Nature surannée et moire.

Les rochers hâlés, des profondeurs abyssales,
Aux vents salées et zélées des saisons avares,
Ce vestige inerte d'époques virginales,
Révèlent du temps sablonneux, les traits fuyards.

Ces roides rocs abrupts aux strates apparentes

Pointant avec délire loin vers l'horizon,
Ces stries parallèles vastes et sautillantes,
Remémorent de l'empyrée, les oraisons.

Puis, à l'abri, mais parmi ces terreurs marines,
Ce temps meurtrier aux sentences orageuses,
Il est l'île perchée, aux candeurs opalines
A l'écran onirique et aux couches poreuses.

Seuls les blancs volatiles, dans l'air granuleux,
Tournoyant follement en spirales sans fins,
Forment le couloir que gravit le malheureux,
Pour l'exil sur l'île stable, aux bonheurs sereins.

Ainsi transcendant, et absolu de beauté,
Dans un geste délié, grandiose, l'oiseau,
Si moqué, si raillé, l'animal envolé
Pourfend les cieus iodés, noble boléro.

Alors, royal et majestueux l'albatros,
Survolant, leste et délivré le vil cosmos
D'un ongle allègre et gracieux, il atterrit,
Sur l'atoll au vierge et savoureux paradis.

Thomas Gervais



LE RALLYE CITOYEN 2017



Mardi 25 avril 2017 a eu lieu le Rallye Citoyen à Cap Découverte organisé par les forces de l'ordre, l'Armée, les pompiers, diverses associations humanitaires. Plusieurs lycées du Tarn y participent dont le Lycée d'Amboise à Albi.

La citoyenneté est une valeur qui nous tient à cœur, c'est pour cette raison que nous avons décidé de participer à cet événement avec l'aide de M. Moralia Professeur d'Histoire Géographie.

Dès notre arrivée, nous avons été accueillis par des représentants de l'Armée. Ils nous ont expliqué les règles à suivre pour réaliser les diverses activités qui allaient nous être proposées.

Le but de la journée était de savoir s'organiser, travailler en groupe, communiquer, résoudre des énigmes, faire preuve de réflexion et apprendre à se dépasser tout en s'amusant.

Notre équipe s'est classée en 3^e position sur 20 grâce à la cohésion, l'esprit d'équipe sans faille, sans oublier une excellente communication.

Fair-play, amitié et respect ont été les maîtres mots de cette journée.

Nous remercions M. Moralia de nous avoir permis de participer à cette expérience qui nous a rapprochés et qui nous a fait grandir !

La classe de 2B



SUR LES TRACES DU PASSE EN OCCITANIE



Le château-musée de Magrin

Les élèves d'occitan d'Amboise ont pris plaisir à découvrir l'importance du pastel « or bleu du pays de Cocagne », plante aux multiples qualités, utilisée de nos jours en cosmétique. Les marchands albigeois et toulousains parcoururent l'Europe. Cette histoire se découvre au château-musée de Magrin. Les « coques » de pastel avaient cette réputation de bien vieillir, d'où le dicton « Al país de cocanha mai dormisses, mai ganhas ! »

L'après-midi, nous avons entendu deux Vauréens nous parler des heurts et des crimes de la Croisade contre les Albigeois, grâce aux peintures de Hervé Olivier juge ruthénois. C'est à Lavaur que périrent dame Guirarde et son frère, Aimeric de Laurac, ainsi que 400 cathares, la stèle du Plo leur rend hommage dans une version bilingue. Souhaitons « bon camin » (bonne route) aux terminales dont c'était la dernière sortie, désormais plus conscients de leurs racines. Al plaser de se tornar véser !

Eric BARTHE
Professeur d'occitan



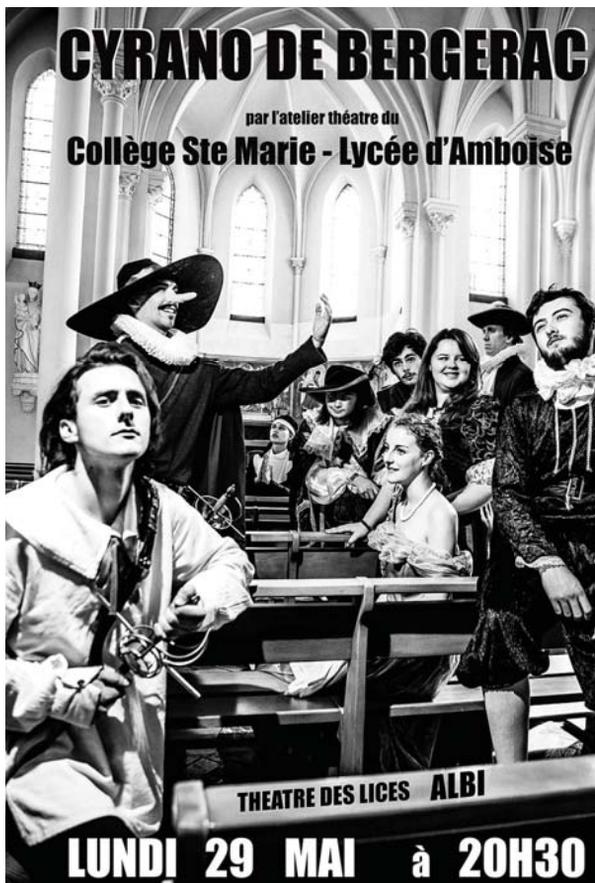
Lundi 29 mai 2017 eu lieu le plus ambitieux projet que le **Club Théâtre de Sainte-Marie** ait eu à élaborer : la représentation exceptionnelle de la célèbre pièce d'Edmond Rostand, **Cyrano de Bergerac** !

«Le talent, c'est la passion»

Notre belle famille théâtrale a véritablement su se surpasser pour restituer une des plus grandes œuvres de la littérature française, sous la direction artistique de Madame Nathalie Trech (professeur de français) et Monsieur Basile Sadek (professeur de philosophie).

« A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous pouvons vous dire que la soirée fut un triomphe et restera à n'en pas douter, dans les annales de l'Histoire de notre Ecole. Vous en saurez bien davantage dans notre prochain numéro ! »

La rédaction





SCIENCES ... POLITIQUES !

A l'issue de ses longs mois de politique intensive qui secoua les bases de notre beau pays, il me semblait nécessaire de faire un petit point scientifique sur ce que la Science peut nous apporter au sein des futurs débats démocratiques.

Le monde de 2017 n'est définitivement plus celui de 1957 et encore moins celui de 1887 !

A ces époques, les contraintes naturelles n'avaient absolument rien à voir avec les enjeux qui nous menacent !

Lorsque notre Ecole vit le jour, en 1882, nous étions alors au cœur de ce que les historiens appelleront plus tard, la Révolution Industrielle, période de forts bouleversements économiques, sociologiques et culturels qui verra entre autre la naissance d'une nouvelle classe sociale : les ouvriers. En quelques décennies, la population active française quittait le monde agricole pour s'entasser dans des usines, réalisant des métiers toujours plus avilissants mais toutefois moins pénibles que la misère qui touchait nos campagnes.

A cette époque, les problèmes économiques n'existaient pas ! Notre pays arborait un taux de croissance du PIB digne de celui de la Chine actuelle, le chômage n'existait pas ! La France faisait partie des grandes puissances industrielles du monde, à la tête d'un empire colonial immense qui lui rapportait énormément de richesses et de ressources.

Car c'est ici que je voulais en venir, une activité économique florissante, a intrinsèquement besoin de ressources naturelles bien plus concrètes que les capitaux financiers ! L'économie qui dirige toujours notre monde ne l'a toujours pas compris, nos politiques non plus !

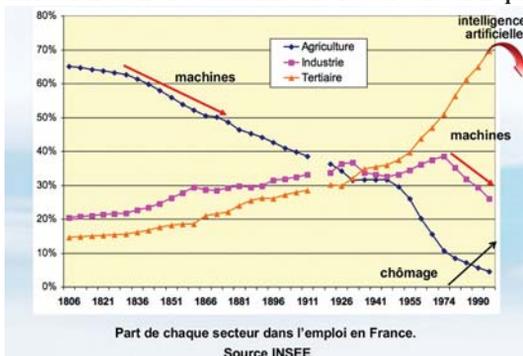
Lorsque Jean-Baptiste Say fonda les principes du monde économique au début du 19^{ème} siècle, il statua que les ressources naturelles ne pouvaient faire partie des considérations économiques car elles étaient par essence infinies !

Cette vision pouvait éventuellement être soutenue dans le monde de 1817, où la population mondiale venait à peine de passer son premier milliard en gardant un mode de vie très simple et inchangé depuis des millénaires ! Mais dans le monde de 2017, la situation est bien différente, surtout avec une population mondiale dépassant aujourd'hui les 7,4 milliards et augmentant chaque année de plus de 91 millions de personnes ! L'Humanité s'est mise à consommer notre planète de manière intensive, multipliant par 30 sa consommation énergétique en 100 ans, consommant en 5 ans, autant d'énergie qu'au cours des 50 premières années du 20^{ème} siècle !!!

Or, entre temps, ce qui faisait la richesse de notre pays, à savoir, ses ressources naturelles, se sont épuisées ! La France a perdu son empire colonial, ses mines de charbon et métallurgiques se sont taries entraînant récession économique et casse sociale. Les chocs pétroliers de 1973 et 1979 n'ont fait que précipiter notre chute !

Dans un premier temps, l'emprunt et la tertiarisation de notre économie ont réussi tant bien que mal à limiter les dégâts ; d'un monde d'agriculteurs, puis d'ouvriers, nous sommes passés à un monde d'employés de bureau. Les machines ont peu à peu remplacé les Hommes quand les métiers n'étaient tout simplement pas délocalisés à l'étranger ! Et le chômage fit son apparition ...

Or, aujourd'hui, même ce monde tertiaire est en passe de s'effondrer face aux bouleversements profonds qui tressaillent notre époque et notamment l'émergence d'une



intelligence artificielle bien plus efficace et économique qu'un simple être humain ! Depuis 43 ans et 8 élections présidentielles, les français finissent toujours par tomber dans le panneau de « l'Homme providentiel » qui va redonner à la France sa grandeur passée, créer des emplois par sa seule volonté, baisser les impôts tout en restaurant les comptes publics ! Vaste fumisterie ! La plupart des programmes politiques ne reposant que sur une croissance de plus de 2,5%, vœu pieux qui n'adviendra plus jamais ! La raison doit rapidement revenir dans l'esprit de nos concitoyens.

Saviez-vous que nous sommes en récession depuis près de 44 ans ?
Après les 30 glorieuses, les 40 piteuses ! Bientôt les 50 affreuses ?

Deux transitions majeures vont avoir lieu au cours des 30 prochaines années :

- La transition écologique (énergétique, alimentaire et climatique)
 - La transition numérique (remplacement du travail humain par l'intelligence artificielle)
- voir Bulletins précédents)

La seconde est encore gérable par une politique éducative efficace, une réorganisation profonde des secteurs d'activité et un investissement significatif dans la recherche fondamentale.

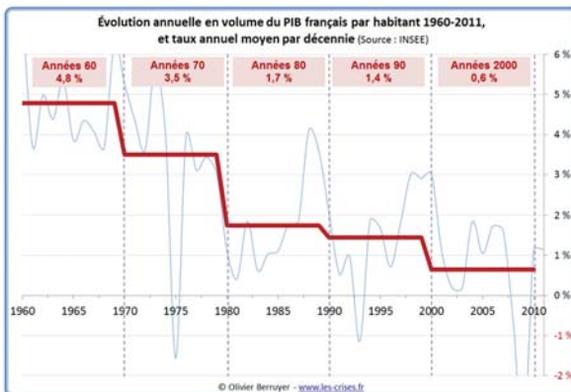
En revanche, la première est, à mes yeux, la plus grave. Notre monde est au bord de l'implosion, toutes les études scientifiques le démontrent !

Une nouvelle crise financière va bientôt éclater pour la bonne et simple raison que l'activité économique est directement liée à l'accessibilité aux ressources énergétiques, bien réelles celles-là !

L'Europe connaît un plafond d'approvisionnement énergétique en pétrole et gaz depuis 2006 ! Quel candidat a évoqué ce simple fait ? En 2005, la production mondiale de pétrole s'est arrêtée de croître dans le monde. Comme le pétrole est la première énergie consommée dans les pays de l'OCDE, et que ces pays ont dû partager l'approvisionnement en pétrole avec les consommateurs domestiques des pays producteurs et avec les émergents, les pays de l'OCDE ont vu leur approvisionnement baisser. Cela a affecté la production industrielle et les emplois. La crise financière de 2008 est probablement la conséquence de ce choc pétrolier !

Au dire des candidats à la Présidentielle, tout était prêt, pour donner enfin à la France un souffle que les incapables qui ont précédé n'ont pas su créer. Les uns voulaient changer la Constitution, les autres supprimer des fonctionnaires, d'autres encore quitter l'Europe ou augmenter le pouvoir d'achat, et tout allait s'améliorer, promis !

Sauf que personne ne s'est préoccupé de savoir s'il y aura du carburant dans le réservoir pour faire tourner la mécanique promise. Et de la mécanique, il en faut pour assurer la production qui permettra de mieux rémunérer tout le monde, d'investir et de rembourser la dette ! Et si la panne sèche nous guette, ce n'est pas nos biceps qui vont remplacer les moteurs de camion, ascenseurs, fours à pain, hauts-fourneaux et usines chimiques pour maintenir le PIB au même niveau. Or la pénurie arrive. Pas instantanément, certes, mais la tendance est claire : de 2006 (maximum historique) à 2015, l'approvisionnement européen (importations comprises) a baissé de 20 % pour le charbon, de 17 % pour le pétrole et de 18 % pour le gaz.



Ecologie ? Que nenni : Géologie ! Le déclin est en route, le pic est dépassé !

Dans un monde de plus en plus multipolarisé, l'Europe devra faire preuve de résistance afin de survivre à la crise annoncée.

Dans 30 ans, notre monde devrait compter 9 milliards d'êtres humains, le tout dans un monde touché par l'épuisement des ressources naturelles et le réchauffement climatique !

Hélas, dans ce monde au bord de la décroissance, les premières victimes sont toujours les plus faibles..., la misère gagne du terrain partout sur Terre et la précarité n'a fait qu'encourager la montée des populismes dans les démocraties et du terrorisme sur

l'ensemble de la planète. Dans le même temps, nombre de multinationales sont devenues plus puissantes même que les états affaiblis qui les a vu naître ! Le marché a pris le pouvoir.

La croissance ne se décrète plus à Paris ou Berlin mais à New York, Singapour, Hong Kong ou encore Londres ! La mauvaise nouvelle étant que le capitaine du bateau, en l'occurrence, la finance mondiale, pilote notre planète à vue, sans perspectives de long terme !

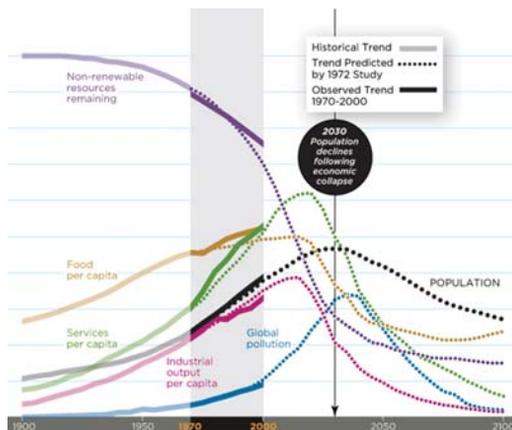
Je terminerai mon propos en citant tout simplement notre cher Pape François qui disait le 25 novembre 2013 :

« Ce déséquilibre procède d'idéologies qui défendent l'autonomie absolue des marchés et la spéculation financière. Les hommes sont des esclaves devant se libérer des structures économiques et sociales qui nous réduisent en esclavage. Une nouvelle tyrannie invisible s'instaure, imposant ses lois et ses règles, de façon unilatérale et implacable. Une telle économie tue ! Une réforme financière qui n'ignore pas l'éthique demanderait un changement vigoureux d'attitude de la part des dirigeants politiques. L'argent doit servir et non pas gouverner ! »

Et le 18 juin 2015 dans son encyclique «Laudato Si» (Loué sois-tu) :

«Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature»

Ce ne sont pas des réponses simplistes qui résoudront ces problèmes. Nous devons nous efforcer de mieux comprendre les enjeux de notre époque afin de mieux les appréhender et ainsi affronter les bouleversements à venir avec plus de clairvoyance ! La démocratie naquit véritablement en Europe avec l'émergence d'une croissance économique durable, basée sur l'exploitation de ressources naturelles abondantes... qu'en sera-t-il demain ?



Graphique extrait du rapport Meadows
« Les limites à la croissance » réactualisé en 2012

Christophe Courrèges
Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre



LES QUATRIÈMES À LA CITÉ DE L'ESPACE



C'est dans le cadre des nouveaux EPI (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires), que nos chères têtes blondes de 4ème se sont rendus le 28 avril dernier à la Cité de l'Espace.



Au programme, les élèves durent élaborer une stratégie afin de sauver la Terre d'une collision avec une comète (nous sommes mal partis), ils découvrirent également les différentes techniques nous permettant de quitter la Terre notamment pour aller sur Mars, thème de l'EPI Sciences de cette année !



La journée s'acheva à l'issue d'une magnifique projection au planétarium suivie de la vision d'un film émouvant sur notre belle planète tourné en Imax par la Nasa !

C.Courrèges



UN CLUB MATHS À LA RENTRÉE 2017 !

" J'aimais et j'aime encore les mathématiques pour elles-mêmes comme n'admettant pas l'hypocrisie et le vague, mes deux bêtes d'aversion. "

Henri Beyle, dit Stendhal

Certains mathématiciens aiment leur discipline comme un jeu, passionnant, déconnecté du réel. D'autres y trouvent plutôt une merveilleuse façon de décrire le monde dans lequel nous évoluons, et de mieux le comprendre.

Mais quelle que soit sa vision des mathématiques, en faire c'est chercher, échouer, recommencer... et y prendre du plaisir ! Parce que le travail apporte la satisfaction, parce que l'immense récompense de comprendre ou de trouver un résultat non accessible à tout un chacun est souvent proportionnelle à la durée de ces longs instants d'incompréhension...

" Un esprit vif et complexe s'intéresse moins aux résultats de ses cogitations qu'à leur intensité et à leur beauté intrinsèque ", écrivait le français Georges PICARD en 1999.

Voilà qui est dit ! Les mathématiques sont belles et intenses. Nul doute qu'elles peuvent donc fasciner mais tout autant faire peur.

Les mathématiques sont aussi présentes dans tout ce qui fait notre quotidien.

Et pourtant, elles restent pour beaucoup inaccessibles et lointaines.

Les mathématiques enseignées au collège et au lycée sont souvent perçues par les élèves comme des techniques rébarbatives et compliquées, sans réel intérêt pour les gestes du quotidien.

Afin d'y remédier, j'ai donc décidé d'ouvrir un "club maths" l'année prochaine, ouvert aux élèves du collège dès la Quatrième mais aussi aux élèves du lycée. Selon les thèmes étudiés, je préviendrai à l'avance du public visé, mais je suis convaincu qu'un collégien intéressé et curieux apprendra toujours quelque chose, s'il accepte de ne pas tout comprendre parfaitement et immédiatement (ce qui fait le quotidien du chercheur mathématicien). Il se pourrait même qu'il s'émerveille parfois devant la beauté insoupçonnée de certains objets mathématiques.

· Certaines séances seront liées à l'actualité.

Par exemple, nous apprenons le 11 mai dernier que Cédric Villani, célèbre médaille Fields 2010 portant toujours une lavallière de soie et une broche-araignée, était candidat de La République en marche dans la 5ème circonscription de l'Essonne. Nous aurions pu discuter de qui est cet homme et de ses travaux, de ce qu'est la médaille Fields et du pourquoi il n'y a pas de Prix Nobel en mathématiques.

Nous aurions même pu regarder le formidable documentaire "Comment j'ai détesté les maths ?" d'Olivier Peyon, dans lequel Cédric Villani intervient à de nombreuses reprises.



Autre exemple. Le 10 mai 2017, j'entendais sur de nombreux médias que les trésors du mathématicien de génie Alexandre Grothendieck étaient dévoilés en ligne, gratuitement...

Mort reclus dans l'Ariège en 2014, il était considéré par toute la communauté scientifique comme un des plus grands, sinon le plus grand mathématicien de son siècle. Un génie en avance sur son temps, dont la vie est un véritable roman ponctué de ruptures et d'anecdotes amusantes, singulières ou dramatiques.

Ses idées comme ses actes participeront entre autres à l'émergence de

l'écologie radicale.

Je vous proposerai prochainement un article sur cet immense génie.

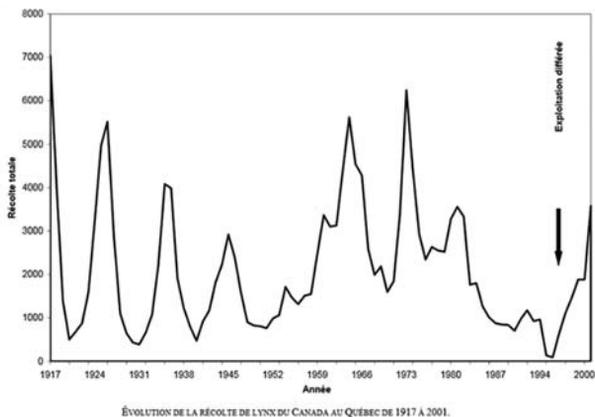
En partant il y a plus de deux ans, il avait laissé derrière lui des dizaines de milliers de pages (!) de concepts mathématiques et de méditations, et c'est donc 18 000 pages inédites qui ont été mises en ligne sur le site de l'Université de Montpellier, où il fut étudiant puis enseignant. Une première en mathématiques, d'autant plus que Grothendieck avait refusé de son vivant de léguer une partie de ses travaux et qu'il y avait une attente très forte de la communauté scientifique.

Il est communément admis par les chercheurs que la probabilité est forte de découvrir sur le verso d'un courrier, ou sur la feuille d'une vieille imprimante, une formule gribouillée par Grothendieck qui pourrait bouleverser les recherches. Sachant qu'il faut environ une dizaine d'heures à un spécialiste pour comprendre les notes d'une seule des pages archivées, on imagine la perplexité de la communauté mathématique mais également l'immense espoir que suscitent ces travaux oubliés... En espérant qu'ils seront utilisés à bon escient, contrairement à ce que craignait leur auteur.

· D'autres séances porteront sur des thèmes précis.

Par exemple, nous pourrions étudier le célèbre modèle mathématique "de Lotka-Volterra" qui décrit certaines dynamiques de systèmes biologiques dans lesquels un prédateur et sa proie interagissent. Il est fascinant d'observer que ce modèle décrit parfaitement les évolutions cycliques du nombre de lynx et de lièvres des neiges au Canada, mais aussi les relations entre des neurones responsables du sommeil paradoxal...

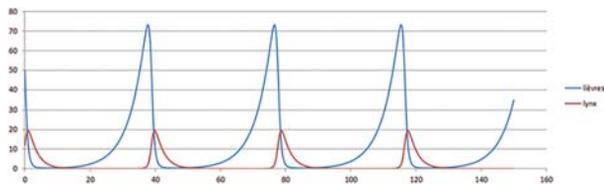
Au Québec, l'analyse des données de récolte de fourrures de lynx depuis 1917 a permis d'évaluer la fréquence des oscillations du cycle à 9,1 ans :



Plusieurs études ont tenté d'expliquer ce phénomène cyclique en le reliant à différents facteurs comme l'activité solaire, le cycle lunaire, les conditions météorologiques, les feux de forêts, etc. Dans les faits, la variation cyclique des populations de lynx a été reliée assez rapidement aux cycles de 10 ans qui caractérisent les populations de lièvres d'Amérique.

Le cycle du lynx est généralement déphasé de un à deux ans par rapport au cycle du lièvre (voir image ci-dessous).

Ce modèle de Lotka-Volterra peut être en partie étudié en Terminale S, mais il s'explique aussi facilement à des collégiens. Quelle magie de voir apparaître ces cycles naturels. Modéliser la nature, c'est se prendre pour Dieu l'espace d'un instant.



D'autres exemples seront aussi proposés, comme la construction des gammes musicales (pourquoi Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si ? Pourquoi la gamme majoritairement utilisée aujourd'hui et les 12 intervalles qui décomposent une octave ont-ils révolutionné l'harmonie et la pratique musicale il y a à peine quelques siècles ? Etc.), la conversion d'une musique au format MP3, le récent théorème de la pizza...

Le point de départ d'une séance sera aussi parfois une des nombreuses et géniales vidéos YouTube de David Louapre (alias ScienceEtonnante), de Mickaël Launay (alias Micmaths) ou de Jérôme Cottanceau (alias El Jj). Ainsi, nous pourrons étudier la beauté cachée des tables de multiplication, l'incroyable addition $1+2+3+\dots = -1/12$, le jeu des bâtonnets de Fort-Boyard, le théorème des quatre couleurs démontré en 1976, les progrès très récents de l'intelligence artificielle avec le jeu de Go, etc.

Les thèmes seront liés à des mathématiques récentes ou à des problèmes historiques.

Une seule devise : apprendre, penser, et y prendre du plaisir !

Nul doute que chacun sortira plus cultivé de ces séances. D'ailleurs, un grand nombre des sujets évoqués permettront de discuter du contexte historique associé, des utilisations concrètes et scientifiques d'une des notions mathématiques étudiées, etc.

Il se pourrait alors certainement que les élèves m'apprennent également des choses, en partageant leur culture avec les autres. Car il n'y a pas que les maths dans la vie ! Partager, travailler avec envie, argumenter, transmettre, débattre... Voilà mes objectifs principaux pour ce club à venir.

Les élèves seront informés du jour et des horaires du "club maths" à la rentrée.

Que la mathématique soit avec vous !

Johan Mathieu
Professeur de Mathématiques



CROSS U.N.S.S. 2016-2017 PRATGRAUSSAL – ALBI

Ce mercredi 23 novembre 2016 a eu lieu le CROSS U.N.S.S. départemental à la Base de Loisir de Pratgraussal à Albi. Rappelons-le, le cross-country est une des épreuves de l'athlétisme qui consiste en une course en milieu naturel. Il s'agit d'une épreuve hivernale dont les distances sont plus ou moins longues en fonction des catégories d'âges. Il comprenait 2 courses benjamines filles (promotion-compétition) 1840m, 2 courses benjamins garçons (promotion-compétition) 2380m, 1 course minime fille 2380m, 1 course minime garçon 2920m, 1 course lycée fille 2920m et 1 course lycée garçon 3840m.

Le CROSS Départemental a regroupé 1 800 élèves venus de tous les coins du département du Tarn (200 élèves de plus que l'an dernier !!). Le collège Sainte-Marie était représenté par 22 élèves dont 2 participants pour le lycée Amboise.

Les benjamines ont été les premières à ouvrir cette rencontre, tout au long du parcours les participants ont été encouragés par leurs camarades, leurs parents et par leur professeur.

En fin d'après-midi les jeunes avaient encore de l'énergie pour attendre les résultats autour d'un goûter offert par l'U.N.S.S.

Nous tenons à remercier également tous les élèves pour cette superbe journée.

M. Granger F & Mme Alvarez D (professeurs d'E.P.S).





U.N.S.S. COMPÉTITION DE BASKET

Mercredi 11 janvier 2017 à St Juéry : compétition district

6 jeunes compétiteurs sont allés défendre les couleurs de Sainte-Marie le mercredi 11 janvier 2017 à Saint-Juéry.

Maxime
Nils
Clément
Jonas
Mathieu
Victor



Collège Sainte Marie

Ces 6 minimes de classe de 3ème et copains avant tout, ont rencontré les équipes du collège du Bon-Sauveur, de Saint-Juéry et de Jean-Jaurès.

Résultats : ils ont tout gagné !

Nous sommes classés 1er et l'équipe est qualifiée au championnat départemental le 1er mars 2017.

Le bilan de la journée est très satisfaisant !
Continuez ainsi ... !!!

Un grand merci à : Victor, Jonas, Maxime, Clément, Nils et Mathieu.



UNSS
UNION NATIONALE
DU SPORT SCOLAIRE





NATATION SPORTIVE U.N.S.S.

COMPETITION DEPARTEMENTALE TARN

Les championnats départementaux de natation se sont déroulés à Carmaux à la piscine l'Odyssee (bassin de 25m) le mercredi 25 janvier 2017, compétition qualificative pour les championnats académiques.

Une équipe mixte excellence (3 filles et 3 garçons) a représenté les couleurs du collège de Sainte-Marie et a rencontré les équipes de tout le département du Tarn (Castres, Carmaux, Albi, Gaillac, Blaye etc..). Chaque élève a réalisé de 3 à 4 courses, sur l'après-midi. Une épreuve individuelle, un relais de 6 x 50 m nage libre, un relais mixte 4 x 50 m, 4 nages et une épreuve de sauvetage qui consiste à remorquer un mannequin.

L'équipe est composée de :

SEYLLER Illona (3ème) : 100 nage libre – 50 nage libre – 50 papillon et sauvetage.

BASRBASTE Maxime (3ème) : 100 brasse – 50 nage libre et sauvetage

DESPEYROUX Raphael (3ème) : 200 palmes – 50 dos -50 dos et sauvetage

NICOLE Occilia (6ème) : 50 papillon – 50 nage libre – 50 nage libre et sauvetage

MONCET Xisco (4ème) : 100 dos – 50 brasse- 50 nage libre et sauvetage

LECORDONNIER Julie (5ème) : 100 4nages- 50 nage libre et sauvetage.

BESSION Florian : jeune officiel départemental.

Les 6 nageurs et l'officiel encadrés par le professeur d'E.P.S, se sont montrés engagés et motivés lors de cette compétition.

Nous sommes classés 1er à l'issue de cette journée sur l'ensemble des équipes du Tarn en section collège « excellence ».

Cette compétition était une première pour notre département. Elle regroupait les deux niveaux du secondaire : les collégiens et les lycéens. Au total il y avait 10 équipes engagées de 6 nageurs + 1 officiel.

L'équipe classée « excellence » est qualifiée pour la compétition académique le 19 avril 2017 à Cahors.

Bravo les jeunes !!!





LE FUTSAL À SAINTE-MARIE, ÇA FONCTIONNE !



L'équipe de futsal féminin (catégorie benjamine)

Le 22 mars 2017, nos jeunes benjamines (en bas de gauche à droite Pétronille, Eléonore, Fanny ; en haut Juliette, Ambre et Evie) achèvent leur brillante année de compétition en terminant à la 4^{ème} place du championnat académique à Montauban. Après être passée par les différentes étapes (championnes de district, vice-championnes du tarn), l'équipe a fièrement tenu tête aux sections sportives des établissements adverses (Bellevue Albi, Mazamet, Rodez, Pont de Salars).

Pour nos garçons, 3 équipes en catégorie benjamin s'arrêtent aux portes du championnat départemental et l'équipe de minimes garçons est parvenue à accéder au championnat du tarn.

Ces beaux parcours viennent récompenser les heures passées à l'entraînement de l'association sportive le jeudi midi. Bravo à tous !

M. Granger, Professeur d'EPS



VOYAGE EN ITALIE DES PREMIÈRES

Arles – Milan – Vérone – Vicenza – Venise

Lundi 27 mars – Samedi 1 avril 2017

Fin mars, les élèves de Première eurent la chance de partir visiter le nord de l'Italie pour un voyage culturel riche en découvertes ! Entourés de l'équipe de choc habituelle, Madame Alibert, Madame Esteveny, Monsieur Courrèges, Monsieur Ziegler, et bien entendu Madame Trech, grande ordinatrice de ce beau voyage, les élèves purent admirer parmi les plus belles réalisations de notre civilisation. Voici un extrait de leur pléthorique programme :

Lundi 27 mars : ARLES

Des monuments remarquables ont été construits pendant l'Antiquité à l'époque romaine, comme le théâtre antique, les arènes, les Alyscamps ou encore le cirque romain.

Les Arènes d'Arles sont un amphithéâtre romain construit vers 80 apr. J.-C. / 90 apr. J.-C., dans le cadre des extensions flaviennes de la ville. L'amphithéâtre est le monument le plus important de l'ancienne colonie romaine qui nous soit permis d'admirer, quelque deux millénaires après



son édification. Son architecture est entièrement conçue en rapport avec sa vocation de lieu à grands spectacles, accueillant un nombreux public.



Précédant d'un siècle son illustre voisin l'amphithéâtre, le théâtre romain d'Arles est aujourd'hui beaucoup moins bien conservé.

Construit à la fin du Ier siècle avant J.-C., il date de la première phase d'urbanisation de la colonie romaine fondée par César en -46. Commencé vers 40/30 av. J.-C., sous le règne d'Auguste, il fut achevé vers l'an 12 av. J.-C. devenant ainsi l'un des premiers théâtres en pierre du

monde romain. Ce n'est qu'au XIXe siècle que le site fut entièrement dégagé.

Mardi 28 mars : MILAN

Milan abrite un patrimoine culturel important, composé de places (la Piazza del Duomo, la Piazza Mercanti), de palais construits à la Renaissance (Palais royal de Milan, Palazzo della Ragione, Casa Panigarola), de son célèbre opéra (La Scala) et de nombreux musées. Le Château des Sforza, en accueille plusieurs. Ces bâtiments anciens en côtoient de plus récents, comme la Galleria Vittorio Emanuele II, aujourd'hui transformée en galerie commerçante. Ville natale des peintres Arcimboldo (célèbre pour ses portraits faits de fruits, de légumes, de fleurs) et Le Caravage, ainsi que, dans un autre registre, de l'ancien Premier ministre Silvio Berlusconi.



La sublime cathédrale de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge de Milan est située sur la piazza del Duomo. Avec ses 108m de haut, 158m de long et 93m de large, une surface de 11700m², ses 135 flèches et plus de 3400 statues, c'est la troisième plus grande église du monde (et la deuxième plus grande cathédrale gothique) après Saint-Pierre de Rome et la cathédrale de Séville !



Les travaux durèrent près de 6 siècles mêlant les styles gothique, baroque, néo-classique et enfin néo-gothique ! En 1805 Napoléon Ier, relance les travaux afin de terminer la façade en vue de son couronnement comme roi d'Italie. Mais le projet ne s'achèvera qu'en 1813 seulement. Durant tout le XIXe siècle et jusqu'en 1892, les flèches et les décorations architecturales sont achevées. Mais la fin officielle des travaux ne date que de 1965 !

La Galleria Vittorio Emanuele II est une galerie commerçante de prestige de style néo-classique à tendance baroque, construite en 11 ans de 1867 à 1878. Surnommée le « salon de Milan », elle constitue un passage entre la place du Duomo et la Scala. Elle a été baptisée du nom du roi Victor-Emmanuel II d'Italie (premier roi du dernier royaume d'Italie de 1861 à 1878, « Père de la Patrie italienne »). La galerie est composée d'une structure en partie métallique et surtout de ciment naturel moulé, de couleur ocre, imitant la pierre. C'est un des plus beaux exemples de l'architecture cimentière, en ciment prompt naturel, du XIXe siècle.



Le Château des Sforza, est une forteresse construite au XVe siècle par Francesco Sforza, duc de Milan, sur les ruines d'une ancienne citadelle et devint la résidence des ducs de Milan. Le château abrite aujourd'hui les Musei Sforzeschi, dont le musée des instruments de musique, le musée de la sculpture et la pinacothèque. Grâce à la bibliothèque Trivulziana, c'est également un dépôt exceptionnel d'archives, de manuscrits et de livres. Le rez-de-chaussée présente un ensemble de sculptures comprenant une Déposition de Guglielmo Della Porta, une Allégorie d'Agostino di Duccio, et surtout, la Pietà Rondanini de Michel-Ange, sa dernière œuvre, restée inachevée, acquise par le musée en 1952. La Pinacothèque occupe le premier étage. Elle donne un large aperçu des peintres

de l'école lombarde. Les peintres des autres écoles italiennes y sont également représentés. Ces dernières années le musée a continué à enrichir ses collections. C'est ainsi qu'il a fait l'acquisition des deux tableaux de Canaletto. Ludovic Marie Sforza dit le More employa quelques-uns des plus grands artistes alors présents à Milan pour embellir le château dont Léonard de Vinci.

Mercredi 29 mars : VERONE

À la suite de la tragédie Roméo et Juliette de William Shakespeare parue en 1597, dont l'action se situe dans cette ville, la cité devient la ville romantique la plus célèbre du monde, baptisée la « ville des amants de Vérone ».

Tout commença en 1530 avec Luigi da Porto, dans son *Istoria novellamente ritrovata di due Nobili Amanti*, qui situa ici l'histoire fictive de Roméo et Juliette. (Probablement inspiré d'un conte de Masuccio Salernitano intitulé *Mariotto e Ganozza* datant de 1476). La version de Da Porto fut reprise en 1554 par Mathieu Bandello dans sa *Novelle*, puis fut versifiée par Arthur Brooke dont le poème narratif *Tragicall Historye of Romeus and Juliet*, écrit en 1562, fut la source utilisée pour la pièce de William Shakespeare *Roméo et Juliette* publié en 1597 soit 120 ans après l'œuvre inspiratrice originale. L'histoire raconte l'amour tragique d'un garçon et d'une fille issus de deux familles rivales, les Capuleti (Capulet) et les Montecchi (Montaigu), dans le Vérone des XIIIe et XIVe siècles.



La maison de Juliette (Casa di Giulietta) est devenue un musée en 1905 au sein d'un logis seigneurial du XIIe siècle, son célèbre balcon reconstitué en 1936 est devenu une importante attraction touristique pour les amoureux du monde entier. Cette maison fut édifiée par la famille noble Dal Cappello, dont le blason est sculpté sur la clé de voûte de l'arc interne de la cour. Au XIXe siècle la consonance entre Dal Cappello et Capuleti laissa croire que cette demeure était bien celle de Juliette Capulet, où cette dernière écoutait son amant Roméo Montaigu lui déclarer son amour au pied de son balcon. Au pied de celui-ci, s'ouvre sur une petite cour au fond de laquelle, se trouve une statue en bronze de Juliette, vénérée par certains comme une icône, car selon une amusante tradition populaire, toucher la poitrine de cette statue porterait bonheur à l'amoureux en quête d'une épouse... La sépulture vide de Juliette, en marbre rouge, est visible dans le monastère de San Francesco in Corso du XIIIe siècle, la où les deux amants mirent fin à leur vie.



VICENZA :



Le teatro Olimpico fut dessiné en 1580 par Andrea Palladio (sa dernière réalisation considérée comme l'un de ses plus grands chefs-d'œuvre, basée sur l'interprétation de l'œuvre de Vitruve ainsi que sur l'observation directe des ruines de théâtres romains encore visibles à l'époque). Il est généralement considéré comme le premier théâtre couvert permanent de l'époque moderne. La construction commença en 1580, l'année même où mourut Palladio, mais les travaux continuèrent sur la base de ses notes, sous la direction de son fils Silla. Ils furent achevés en 1584. On fit ensuite appel à l'architecte Vincenzo Scamozzi, disciple de Palladio, pour la réalisation de la scène en perspective. Scamozzi dessina les décors de bois, dont les effets de perspective sont dans le plus pur esprit de la Renaissance.

Ce décor en bois et plâtre de style Renaissance est le seul qui soit parvenu jusqu'à nous, réalisés pour un usage temporaire, ils ne furent jamais démontés, en dépit des dangers d'incendie et ont été conservés miraculeusement jusqu'à nos jours, survivant même aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale qui détruisirent une grande partie de la ville causant plus de 2000 victimes (Campagne d'Italie). Le théâtre est encore aujourd'hui le lieu de représentations théâtrales et de concerts.

Jeudi 30 mars – Vendredi 31 mars : VENISE

Venise, la Sérénissime, veille sur les rives de la mer Adriatique depuis près de 1500 ans. Elle s'étend sur un ensemble de 118 petites îles séparées par un réseau de 177 canaux et reliées par 455 ponts. Située au large de la lagune, entre les estuaires du Pô et du Piave, Venise est renommée pour cette particularité, ainsi que pour son architecture et son patrimoine culturel exceptionnels, inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1987 avec toute la lagune. Fondée probablement au VI^e siècle, elle fut la capitale pendant onze siècles (697-1797) de la République de Venise. Durant le Moyen Âge et la Renaissance, la ville fut une grande puissance maritime, à l'origine de la Quatrième croisade et victorieuse lors de la bataille de Lépante en 1571 contre l'Empire ottoman. Grâce à ses liens avec l'Asie et le Proche-Orient, dont le marchand et explorateur Marco Polo fut l'initiateur, elle devint également l'une des principales places commerciales d'Europe, notamment de la soie, des céréales et des épices. Enfin, elle est un centre culturel majeur, du XIII^e siècle à la fin du XVII^e siècle, avec les peintres de l'École vénitienne (Titien, Véronèse et Le Tintoret), l'auteur dramatique Carlo Goldoni et le compositeur Antonio Vivaldi.



La place Saint-Marc (du nom de l'évêquiste, protecteur chrétien de Venise, saint Marc) se situe au bord du Grand Canal et constitue le cœur de la ville. C'est la plus grande place de Venise avec ses 175m de long sur 56 à 82m de large. On y trouve la basilique Saint-Marc, le campanile de Saint-Marc, le palais des Doges et de nombreux pigeons. Elle fut dans le passé le centre politique, religieux et économique de la république de Venise, surnommée par Napoléon Bonaparte « le plus élégant salon d'Europe dont le ciel est digne d'être la voûte »

(celui-ci fit modifier la place en 1810, détruisant au passage une église !). Ses arcades (œuvres de Sansovino en 1529) abritent des cafés et des boutiques de tourisme dont les célèbres Caffè Florian de 1720 avec son décor sublime et son orchestre symphonique en terrasse ainsi que le Caffè Quadri. Ici sont venus les plus grands, de Goethe à Balzac en passant par Musset, George Sand, Wagner ou Proust... La partie de la place qui rejoint le Grand Canal, entre le palais des Doges et la biblioteca Marciana s'appelle « Piazzetta San Marco ». Elle comporte depuis la fin du XII^e siècle deux colonnes surmontées, pour celle de gauche, du lion ailé en bronze de saint Marc l'évêquiste, et pour celle de droite, de saint Théodore



en marbre. Une superstition voudrait qu'un vrai Vénitien ne passe jamais entre les colonnes. Il est possible que le fait qu'autrefois c'était le lieu des exécutions capitales y soit pour quelque chose...

Le lion ailé de Saint Marc a probablement été fabriqué dans la seconde moitié du Moyen Âge à partir d'une antique statue asiatique de chimère. À l'issue de la campagne d'Italie (1797), les Français du général Bonaparte emportèrent cette sculpture à Paris, où elle fut exposée entre 1804 et 1815 sur la fontaine des Invalides. Rendue à Venise et réparée, elle a retrouvé le sommet de sa colonne en 1816.

La basilique Saint-Marc, est la plus importante basilique de Venise. Construite en 828 dans un style byzantin, reconstruite après l'incendie qui ravagea le palais ducal en 976, elle est, depuis 1807, la cathédrale du patriarche de Venise. La première église dédiée à Saint-Marc fut fondée par le onzième Doge de Venise, et bâtie dans les années 829 à 832, sur l'emplacement de la chapelle privée du palais des Doges, dans le but de recevoir les reliques de saint Marc l'évangéliste rapportées par des marchands vénitiens. Cette première église fut détruite par l'incendie en 976, en même temps que le palais des Doges. « Comme l'on avait des fonds à disposition on proposa de les dépenser pour refaire cette église ou pour faire une guerre; il fut décidé de refaire l'église ». Les architectes de la nouvelle église viennent de Constantinople pour bâtir « un superbe temple singulier et rare ». L'église est consacrée en 1094, en reprenant un plan en croix grecque de 76,5 m de long et 62,6 m de large s'inspirant de Sainte-Sophie et de l'église des Saints-Apôtres de Byzance (détruite par les Turcs en 1469). La décoration somptueuse, par l'abondance des colonnes antiques de marbre, porphyre, jaspe, serpentine, albâtre, les innombrables sculptures de différentes époques et les mosaïques des portails laissent une impression d'immense richesse.



L'effet spatial est impressionnant : alors que le sol est recouvert de mosaïques décoratives et le bas des murs revêtu de marbres de toutes sortes, le haut des murs et tout le plafond sont recouverts de mosaïques à fond d'or qui ont valu à l'église le surnom de « basilique d'Or ». C'est un des plus grands ensembles de mosaïques du monde. Venise a longtemps gardé secrète la fabrication de ces mosaïques de verre, au sein de l'île de Murano (mondialement célèbre pour sa vaisselle, ses vases, ses presse-papiers, ses miroirs et ses lustres, courtisés par toute les cours d'Europe). Les 2600 colonnes antiques de la nef ont été prises pour la plupart lors des conquêtes (en particulier celle de Constantinople en 1204) et reversées comme butin à Saint-Marc. Pour la plupart, elles ne remplissent aucune fonction structurelle, mais servent de décoration, restant comme le symbole du soutien à la puissance de Venise. Les chevaux de Saint Marc ornant la façade proviennent de l'hippodrome de Constantinople (IIe siècle). Les Vénitiens les rapportèrent lors du sac de Constantinople en 1204. En 1797, les chevaux furent ramenés à Paris par les troupes françaises à la suite de la prise de la ville par Bonaparte. Placés sur l'arc de triomphe du Carrousel (Louvre) jusqu'en 1815, ils furent ensuite rendus à la Cité des Doges par l'intermédiaire des Autrichiens.

Le campanile de Saint-Marc est une tour campanaire, de 98,6 mètres de haut. L'édifice actuel date de 1912, en effet, le 14 juillet 1902 à dix heures, il s'écroule sur lui-même en détruisant également la petite loge de Sansovino (reconstruite en 1904), ne tuant qu'un chat, celui du gardien. Il a été décidé de reconstruire la tour exactement comme elle était, avec quelques armatures internes pour éviter l'effondrement à nouveau. Les travaux ont duré jusqu'au 6 mars 1912. Le campanile, surnommé dov'era com'era (« comme il était, où il était ») a été inauguré le 25 avril 1912, à l'occasion de la fête de saint Marc, exactement 1 000 ans après la fondation de l'édifice original. Cet édifice tient une place remarquable dans l'histoire des sciences, c'est en effet ici que Galilée fut invité à présenter sa lunette astronomique le 21 août 1609, au sommet du campanile, devant le Doge et les membres du Sénat. Galilée utilisa deux lentilles spéciales, fabriquées par lui-même à Venise, capitale européenne du travail du verre. Grâce à cette démonstration, Galilée fut nommé professeur à l'université de Padoue et révolutionna notre compréhension de l'Univers en prouvant l'exactitude de la théorie héliocentrique de Copernic.



Le palais des Doges ou palais Ducal est un palais de styles gothique et Renaissance situé sur la place Saint-Marc. Ce bâtiment fut la résidence officielle des doges de la République de Venise, ainsi que le lieu de représentation de ses institutions majeures.

Un premier palais des Doges fut détruit par le grand incendie de 976, qui détruisit également la première basilique Saint-Marc.

Le 28 décembre 1340, débute la construction de la Sala Nuova du Grand Conseil qui ne sera achevée qu'en 1366 (façade principale). Ce palais représente la plus grande œuvre d'imagination de Venise. Il est une réussite du mariage de l'art gothique et de l'art byzantin dans un décor coloré. Pendant une longue série d'années, les meilleurs architectes dirigèrent sa maçonnerie et les meilleurs peintres sa décoration, avec en particulier Véronèse, installé à Venise en 1553, et Le Tintoret.

Parmi les innombrables salles de cet immense palais, on retiendra particulièrement la salle du Grand Conseil, la plus grande d'Europe, avec ses 54 m de longueur, 25 m de largeur, et 15,40 m de hauteur. Si aujourd'hui cette salle présente à l'œil du visiteur un aspect surprenant, superbe et grandiose, il sera bien aisé d'imaginer combien elle dut être imposante, quand, en elle, trônaient le doge entouré de ses conseillers, les 500 sénateurs assis dans leurs stalles avec les chevaliers de l'Étoile d'or et les nobles de tout grade, qui se rassemblaient ici pour prendre les plus importantes délibérations de l'État. Sur le panneau du trône on admirera "le plus grand tableau du monde" tel qu'il fut jugé aussi par l'anglais John Ruskin, à savoir : la Gloire du Paradis, par Jacob Tintoret; une conception vaste et sublime; mesurant 22,9 m de large !



Le Museo Correr est le musée municipal de Venise. Il est situé Place Saint-Marc, face à la basilique, et occupe une partie de l'aile Napoléon. Le musée abrite des œuvres d'art, des documents, des objets et des cartes témoignant de l'histoire et de la vie quotidienne de Venise à travers les siècles. L'aile napoléonienne est d'un somptueux style néoclassique et la pinacothèque renferme une remarquable collection d'œuvres avec les toiles des plus grands peintres vénitiens ainsi que les appartements de style napoléonien aménagés pour le vice-roi d'Italie, le prince Eugène de Beauharnais (beau-fils adoptif de Napoléon).

En 2012, les appartements de « Sissi » ont été ouverts à la visite, après une longue et complexe restauration réalisée par le Comité Français pour la Sauvegarde de Venise. Ils font partie des Appartements Impériaux du Palais Royal, où l'impératrice Elisabeth d'Autriche, "Sissi", logeait durant ses visites à Venise. Ainsi, en 1856-1857 et 1861-1862, l'impératrice Elisabeth passe au total plus de huit mois dans la ville.

Salle des audiences de Sissi, cabinet d'études, chambre à coucher font la part belle aux stucs dorés, aux mar-marini, aux guirlandes de fleurs or et couleurs et aux tapisseries murales flamboyantes. Morceau de choix : le cabinet de toilette, redécouvert par l'ornemaniste Giovanni Rossi, avec un médaillon de la déesse protectrice des arts, dont le visage rappelle sans conteste celui de la jeune impératrice

Le Musée archéologique de Venise est logé dans le bâtiment des Procuraties nouvelles, il est dédié à la présentation d'œuvres issues de fouilles archéologiques, réunies en grande partie par le cardinal Domenico Grimani (1461-1523).

Le Grand Canal est le plus grand et le plus large des canaux de Venise. Débutant au sud devant le bassin de Saint-Marc, il se termine au nord-ouest de la ville. Il mesure au total 3,8 km de long pour 50 à 70 m de largeur et 5 à 10 m de profondeur. Les rives du Grand Canal comportent plus de 170 édifices, la plupart datant du



XIII^e au XVIII^e siècle et illustrant la richesse de la République de Venise. Malgré sa longueur, le canal n'est franchi que par quatre ponts piétonniers, il n'y en avait qu'un seul jusqu'au XIX^e siècle, **le pont du Rialto**

(ponte di Rialto), à peu près en son milieu. Le pont actuel, à arche unique de 48 mètres, construit en 1591 (après l'incendie de 1514 qui détruisit son prédécesseur en bois), offre trois passages piétonniers, un au centre entre deux rangées de boutiques installées dans six arches à la montée et six arches à la descente, et deux de chaque côté des boutiques. Les trois allées piétonnières se raccordent au centre du pont par deux arches de plus grandes dimensions.





Les églises de Venise sont très nombreuses et rivalisent toutes de splendeur. Ainsi, à l'intérieur de l'église San Pantaleon, vous pourrez découvrir une simple nef bordée de colonnes et un spectaculaire plafond en trompe l'œil d'Antonio Fumiani. Le plafond est recouvert de toiles représentant le martyr et l'apothéose de Saint Pantaleon. Il a fallu près de 25 ans à Fumiani pour réaliser cette œuvre, extrêmement détaillée et remplie de personnages. Fumiani est mort ici suite à sa chute de l'échafaudage alors qu'il terminait son œuvre. Il est enterré sur place. L'église abrite d'autres œuvres qui méritent l'attention dont le Miracle de Saint Pantalon par Véronèse.



La Fenice « le phénix » est l'opéra de Venise construit au XVIIIe siècle dans un style néo-classique avec une salle proposant cinq étages superposés de loges finement décorées en rouge et or. Il brûla deux fois, en 1832 et 1996. Tel le phénix, il renaquit de ses cendres à l'identique en 2003. Il est, avec la Scala de Milan et le Teatro San Carlo de Naples, l'un des temples les plus prestigieux de l'opéra italien. La Fenice a vu la création des plus beaux opéras de Verdi, Rossini, Bellini, Donizetti... la carrière de La Callas prit son envol ici en 1947. Venise a vu naître parmi les plus grands compositeurs de musique classique, comme Albinoni et bien sûr, Vivaldi.

C.Courrèges





EIN-FAHR-NACH-DEUTSCHLAND

Comme chaque année les élèves de 6ème et de 5ème, accompagnés par Josiane Portes et Marie-Pierre Aubague, professeurs d'allemand, Loïc Frileux, éducateur sportif et Brian Himène, surveillant, se sont offerts une belle aventure chez notre chère voisine : L'ALLEMAGNE.



Notre voyage débuta par un long trajet en bus, nous laissant profiter de la vue des portes de la Bavière « Bayern ». Nous quittons le soleil méditerranéen et faisons un retour en hiver où la saison peine encore à quitter son nid. Nous nous réveillons aux bords du lac de Constance, première surprise de la journée. Petit déjeuner allemand copieux et visite de l'aquarium Sea-life ! Au petit soir, nous nous posons enfin à côté de la grande ville de Munich où l'accueil fut des plus cha-

leureux à l'auberge de jeunesse de Dachau : « Willkommen ! ».

Le soleil se lève pour cette deuxième journée et dévoile, au petit matin, un manteau de neige porté par l'une des plus belles régions du Pays. Prenons la direction de la BavariaFilmStadt, lieu de tournage des grandes chaînes de Télé d'Allemagne où des films comme « L'Histoire Sans Fin » ou bien « Astérix et Obélix contre César » ont vu le jour. Continuons la journée par la visite du Musée Mensch und Natur au cœur du splendide château baroque de Nymphenbourg construit au cours du XVIIème et XVIIIème siècle.

Passons à un peu plus de modernité et de luxe le lendemain par la visite d'une prouesse moderne architecturale: le musée BMW « BMW WELT » où les élèves se sont certainement vu conduire ces grandes voitures, au grand bonheur de papa et maman; puis petite balade au parc olympique qui chantait encore ses années 1972, nous offrant la vue imprenable de tout Munich après avoir grimpé les 290 mètres de la tour de télévision « Olympiaturm ». Prenons enfin du temps pour se rapprocher du cœur de la ville. L'histoire de celle-ci résonne dans le cœur des gens qui y vivent et se trouve encore gravée dans la pierre des bâtiments : la cathédrale Notre-Dame « Frauenkirche », l'église des Théatins « Theatinerkirche » ou encore la célèbre brasserie « Hofbräuhaus » avec ses anciennes peintes de bière et ses traditionnels costumes de fête Bavarois.

Au lendemain d'une journée chargée, nous disons au revoir à Munich pour prendre la route vers l'Autriche mais avant ça, arrêtons-nous au Deutsche Museum où plusieurs étages d'Histoire et de prouesses technologiques allemandes nous faisaient de l'œil : de la géologie à l'astronomie, en passant par l'histoire de l'aéronautique, des mathématiques et même de la musique, selon les goûts de chacun.

Au revoir l'Allemagne, bonjour l'Autriche. Nous sommes accueillis par les imposants gardiens de pierre et de neige qui trônent autour de merveilles architecturales et historiques, comme la ville Salzbourg, où la musique de Mozart résonne encore dans les petites ruelles et les passages brillants de petits commerces traditionnels. Chaque porte est une surprise à la vue de l'abbaye bénédictine Saint-Pierre ou bien la Kollegienkirche ou bien encore la maison natale de W.A.Mozart, dans laquelle nous sommes restés un peu pour nous replonger à l'époque du génie musical dans la ville de la musique classique.

Le dernier jour de notre voyage sonne : profitons des montagnes, du calme paisible de la nature Autrichienne et de ses ruisseaux bleu turquoise qui embrassent un paysage baigné par un soleil tardif et enfonçons nous sous terre pour y visiter les mines de sel de Salsbergwerk (proche de Salzberg) : angoisses, émerveillements et rires ont été au rendez-vous : « les amis, Alleeeeeeeeeeez ! ».

Les petits yeux deviennent lourds, les poches remplies de surprises pour la famille et l'appareil photo plein à craquer de souvenirs. Nous entamons notre long trajet de retour après un bon pique-nique aux pieds des montagnes d'Heidi et après avoir posé pour la photo de groupe.

Encore un merveilleux voyage intégralement organisé par Mme Portes qui se donne la joie, depuis plus de 30 ans, de faire connaître un si beau pays à des élèves qui se sont montrés si heureux de réaliser ce voyage.

Brian Himène



LONDRES AVEC LES ÉLÈVES DE 3^{ÈME} SECTION EUROPÉENNE

Un groupe de 31 élèves de la Section European Language est parti pour Londres pendant 5 jours. Ce voyage a été marqué par la bonne humeur et l'enthousiasme.

Ils ont utilisé leurs semelles dans le métro Londonien et sur les pavés des rues de la capitale. Pour leur plus grande joie, ils ont pris de la hauteur à bord du London Eye et fait des selfies avec les stars présentes au musée de Mme Tussauds.

Les visites de musées, les promenades en ville et dans les parcs ont rythmé les journées de nos jeunes : Museum d'Histoire Naturelle, Musée de Londres, Musée des Sciences... Ils ont également pratiqué le calcul mental en faisant des conversions de monnaie Livre/ Euros pour dépenser leur argent de poche.

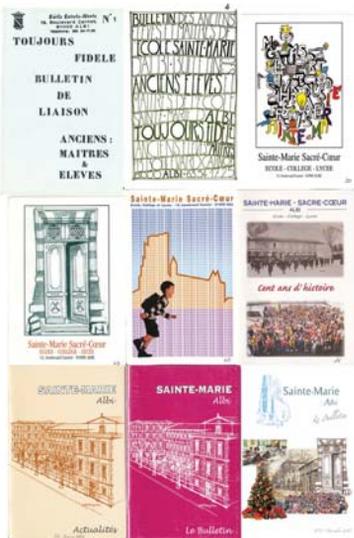
Ce séjour est l'occasion de découvrir les multiples facettes de Londres, d'appivoiser sa diversité ainsi que ses coutumes mais également de mettre en application tout ce qu'ils ont appris pendant leurs cours d'Anglais !

Sandrine Huart





LES ARCHIVES DE MONSIEUR L'ABBÉ GAUTRAND



A l'occasion de la parution de ce 75^{ème} numéro du Bulletin des Anciens de Sainte-Marie, voici quelques souvenirs d'anciens numéros retrouvés dans les archives de Monsieur l'Abbé Gautrand, mémoire de notre Ecole ...

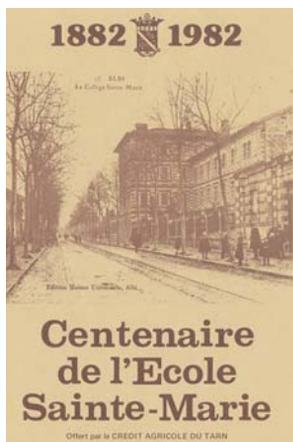
Commençons tout d'abord par la première génération du bulletin dont voici le numéro 39 datant de 1957 :



L'ensemble des différentes couvertures qui ont jalonné l'Histoire de notre Bulletin des Anciens !

Poursuivons par le premier numéro du Bulletin des Anciens, nouvelle génération relancé en 1985 :

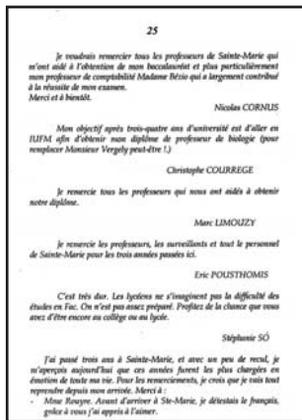
Couverture du livret-souvenir célébrant le centenaire de l'Ecole en 1982



Il y a 20 ans, souvenir d'un voyage en Allemagne (n°33) :



Quelques nouvelles d'anciens ... d'il y a 15 ans (n°46) :





L'ÉCOLE ... IL Y A 130 ANS !

Voici à quoi ressemblait notre Ecole il y a exactement 130 ans !

La photographie, découverte il y a quelques années par Jean-Claude Souyri, fut prise depuis l'avenue Lapérouse (actuelle avenue de Gaulle)



C'est en effet à la rentrée d'octobre 1887 qu'eut lieu la toute première rentrée entre les murs de notre établissement !

Pourquoi seulement en 1887 alors que l'institution avait été fondée en 1882 ?

Il fallut à l'époque attendre 5 ans pour que le bâtiment sorte du sol.

Ainsi, à la fondation de l'Ecole, les premiers élèves furent accueillis le 3 octobre 1882 dans les locaux de la Maîtrise (derrière la cathédrale).

C'est sous l'impulsion de Monseigneur Ramadié

et du Vicaire général Puel, assistés de personnalités telles que les barons Gorsse et Decazes, le marquis d'Aragon, les abbés Prunet et Boyer, que notre Ecole vit le jour.

En 1884, Germain Crozes offrit un terrain pour construire un nouveau collège. Michel Aurignac, architecte diocésain, établit le plan, qui fut approuvé le 18 janvier 1885. Il comportait :

- Une grande aile à deux étages de 75 m de long sur le boulevard Rochegude (devenu depuis boulevard Carnot)
- Une bâtisse de 25 m en direction du parc Rochegude sur deux étages
- Un grand bâtiment de 70 m surplombant la rue Truel de Palafre
- Deux cours jumelées
- Une chapelle

Monseigneur Fonteneau bénit la première pierre le 19 mars 1885, mais faute d'argent, seule la moitié de la façade sur le boulevard put être construite ! Le pavillon ouest et la chapelle ne purent être édifiés et les travaux s'arrêtèrent en juin 1887 ! En effet, les 200000 francs-or récoltés grâce aux dons des catholiques de la région, avaient déjà été dépensés suite à des difficultés techniques soit près de 6 millions d'euros !

Et pendant ce temps-là à Paris, un certain Gustave Eiffel débutait la construction d'une tour qui allait rester dans l'Histoire ...



20 Avril 1887 :

construction des fondations de la Tour Eiffel



Avancée des travaux le 18 juillet 1887

La rentrée des classes eut donc lieu le 4 octobre 1887 avec 94 élèves, dans un bâtiment inachevé, sous la direction de Mr Boulade assisté de l'abbé Ginestet à qui succéda le chanoine Besset puis l'abbé Louis Birot qui fera édifier la chapelle selon ses plans, grâce au don généreux du comte de



La cour d'honneur avant les travaux de 1914

Toulouse-Lautrec qui offrit 20000 francs-or soit 600000 de nos euros !!! Elle sera inaugurée le 30 mai 1899.

En 1913, l'Ecole avait 148 élèves, il fallut donc achever les bâtiments ! Mr Combès décida de construire les 35 m de long qui manquaient à la façade principale ! Il recueillit 110000 francs-or et l'entrepreneur Rolland débuta les travaux le 15 juillet 1914 avec 8 maçons et 4 manœuvres. Hélas, la guerre éclata en septembre, l'abbé Combès et les ouvriers furent mobilisés et les travaux durent encore être stoppés.

L'Ecole devint un Hôpital militaire complémentaire en 1915. Les cours purent continuer dans des locaux loués en ville, pendant que de vieux maçons terminaient la construction des murs !

Réformé pour blessure, l'abbé Combès revient en mars 1916 et réussit à installer des dortoirs pour les élèves dans l'aile fraîchement édifiée soit les salles correspondant aux salles 212 et 213 actuelles !

Les cours étaient donnés directement dans les couloirs ! A la guerre comme à la guerre !



Les militaires blessés en 1917. Remarquez les échafaudages devant l'aile en construction !

A la rentrée 1917, il y a donc 100 ans, l'Ecole comptait 198 élèves de plus en plus difficiles à loger !

Les locaux furent occupés 41 mois par le service de santé militaire qui déménagea ensuite à la caserne de la Visitation. Le Ministre de la guerre accorda 87000 francs-or pour remettre les locaux en état. Tout fut désinfecté, reblanchi, replâtré, remis à neuf... surtout quand on sait que l'actuelle salle 1 avait servi de morgue ... Le réfectoire passa de 80 à 140 places.

En octobre 1918, l'Ecole comptait 226 élèves, il fallut encore l'agrandir ! Les travaux du pavillon ouest commencèrent enfin le 18 juillet 1919 et furent terminés le 13 mai 1920. De nouveaux matériaux furent utilisés pour l'occasion : le béton ! C'est également de cette époque que date le magnifique escalier en chêne desservant les trois étages.

L'Ecole était enfin terminée, près de 38 ans après sa fondation !

Christophe Courrèges



LE CORPS PROFESSORAL EN 1957



Au premier rang, de gauche à droite :

- Abbé Laclau (professeur principal en 6ème)
- Abbé Montsarrat (professeur de Mathématiques)
- Abbé Ségui (professeur de Sciences)
- Abbé Montlaur (professeur d'Allemand – Sous-Directeur)
- Abbé Rolland (professeur d'Anglais – Directeur qui succéda à Monseigneur Marquès)
- Abbé Laurent (professeur principal en seconde puis, directeur après Rolland et avant Maraval)
- Abbé Maurel (professeur d'Histoire)
- Abbé Cavailès (professeur d'Anglais)

Entre les deux rangs, de gauche à droite :

- Monsieur Combes (professeur de Mathématiques) Un des premiers laïc du Collège-Lycée
- Un surveillant

Au deuxième rang, de gauche à droite :

- Abbé Roudouleusse (surveillant)
- Abbé Sudres (professeur d'Espagnol)
- Abbé Cabrol (professeur de Physique)
- Abbé Mazot (professeur principal en 5ème)
- Abbé Bon (professeur de Philosophie)
- Abbé Anglès (professeur de Français, Latin, Grec – professeur principal en 3ème)
- Abbé Assemat Gilbert (professeur de Français, Latin, Grec – professeur principal en 1ère)
- Abbé Gautrand (professeur de Français, Latin, Grec – professeur principal en 4ème)
- Abbé Maynadier (professeur de Musique – Surveillant)



SOUVENIRS D'ANCIENS

A la demande de plusieurs de nos Anciens, voici quelques photographies rappelant leur passage sur les bancs de notre Ecole.

Sur cette première photographie, demandée par Monsieur Jean Figuière, né en 1926 et élève de 1938 à 1944 (de la 4ème au baccalauréat de Philosophie 1944), nous pouvons voir la classe des Secondes 1941-1942 ! Monsieur Figuière est tout en haut, en cinquième position. Hélas, nous n'avons pas pu trouver la liste de ses camarades encore vivants.

En revanche, Monsieur Henri Rouland (au premier rang en seconde position) est toujours en pleine forme ! Il fut élève dès la 9ème jusqu'à son Baccalauréat de Philosophie en 1944. C'est le grand oncle d'un de nos élèves de Première L : Paul-Louis Alcouffe !



Sur cette deuxième photographie, demandée par Monsieur Bouyssier Jean, vous pouvez voir la classe des Premières 1956-1957

Si vous aussi, vous désirez revoir une photographie de votre classe, écrivez-nous, nous ferons tout notre possible pour la publier dans un prochain numéro !

C.Courrèges



Enfin, petit clin d'œil aux anciens de la classe de 6ème 1979 dont un certain Yannick Magne, à gauche sur la photo

Et le verso de la photo dédiée par les camarades



LES 70 ANS DES PEINTURES DU CHŒUR DE LA CHAPELLE DE SAINTE-MARIE



C'est en effet en octobre 1946 que furent réalisées les fresques ornant le chœur de notre belle chapelle selon le souhait du tout nouveau directeur de l'Ecole à l'époque, Monsieur l'Abbé Jean-Emmanuel Marquès.

C'est le peintre Régis VIALARET de Graulhet qui réalisa ces fresques, typique du courant artistique de l'époque. Elles représentent les différentes scènes de la vie de la Vierge Marie en 5 panneaux :

L'Annonciation, la naissance du Christ, la Vierge couronnée en majesté et la Dormition de la Vierge sont représentées, ainsi que deux scènes de vie de la Sainte-famille, la vie à Nazareth et la visite au Temple de Jérusalem. Pour l'anecdote, la cathédrale Sainte-Cécile y est représentée à deux reprises ! La Vierge Marie serait-elle passée par Albi ?



On le sait moins, mais cette fresque se prolongeait également sur les voûtes du chœur ! Cette partie a aujourd'hui disparu.



La scène centrale représentant la Vierge en majesté est assez étonnante puisqu'au départ, elle était totalement invisible car dissimulée par le maître-autel ! Elle ne fut révélée que lorsque la réforme Vatican II permit au prêtre de dire la messe de face et non de dos ! Les travaux furent réalisés durant les années 80 sous la direction du Père Icher.

Quelques vestiges du maître-autel initial sont encore visibles dans la chapelle.

C.Courrèges





1957-2017 : LES 60 ANS DU DRAPEAU EUROPÉEN !

C'est en effet le 8 décembre 1957 que fut adopté le magnifique drapeau de notre belle communauté européenne ! Mais savez-vous que ce drapeau est en réalité un symbole marial ? Pourquoi le drapeau européen est-il bleu avec 12 étoiles dorées en cercle ? Petit retour historique ...



Voici sa description officielle donnée par l'union européenne : "le drapeau est représenté par un cercle de 12 étoiles d'or sur fond bleu les étoiles symbolisent les idéaux d'unité, de solidarité et d'harmonie entre les peuples d'Europe ". Pourquoi ces 12 étoiles? Pourquoi pas moins puisque l'Europe fut fondée à six, et pourquoi pas plus puisqu'il y a désormais 28 états membres? Pourquoi ces couleurs? Pourquoi ce cercle ? Et surtout quel rapport avec la politique?

Aucun. Tout commence en 1950, quand le conseil de l'Europe, qui est alors un modeste organisme qui s'occupe de culture et de droits de l'homme, cherche un symbole pour le représenter. Le service de presse demande à un certain Arsène Heitz, fonctionnaire au même conseil, de proposer un projet pour le futur drapeau. Auparavant, le conseil avait refusé plusieurs projets, dont un gros E majuscule, de couleur verte sur fond blanc. Selon Paul Reynaud, "on aurait dit un caleçon qui sèche dans un pré".

Arsène Heitz finit par s'inspirer d'une médaille porte-bonheur qui était en vente chez les petites sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, rue du bac à Paris ! Il conçut un drapeau bleu sur lequel se détachaient les 12 étoiles de la médaille miraculeuse. Il se garda bien de révéler la source de son inspiration, et les membres du conseil ne virent là que le ciel bleu sans nuage, et la symbolique rassembleuse du chiffre 12 (les 12 mois de l'année, les 12 heures de la journée, les 12 signes du zodiaque, les 12 travaux d'Hercule, etc.).

Les deux faces de la médaille miraculeuse

Précisons qu'à l'époque, la communauté européenne du charbon et de l'acier, ancêtre de notre Europe ne comprenait que six états fondateurs : la France, la Belgique, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, et ce qu'on appelait alors l'Allemagne de l'Ouest. Ce drapeau fut adopté par toutes les communautés européennes en 1986 avec l'arrivée du Portugal et de l'Espagne qui donna naissance à "l'Europe des 12".

En 1989, on a trouvé dans une revue catholique confidentielle « Magnificat » la confession d'Arsène Heitz, qui se disait très fier que le drapeau de l'Europe soit celui de Notre-Dame. Récemment, sa veuve a confirmé l'histoire et justifié la discrétion de son mari : "Il fallait garder le secret, car il n'y a pas que la religion catholique en Europe ". Sans compter tous les athées qui auraient fait retoquer son projet, à commencer par la France état laïque par nature.

Si vous allez vous promener dans une cathédrale après être allé voter, levez la tête sur les vitraux. Il n'est pas rare d'y croiser une splendide vierge Marie de bleu vêtue, avec 12 étoiles d'or en cercle autour de sa tête. Et même un jour où il n'y a pas d'élection !



C.Courrèges



IL Y A 50 ANS, SAINTE MARIE FAISAIT SON CINÉMA !

Souvenirs d'un tournage...

Juin 1967, quelques semaines avant de passer le bac, j'ai vécu à Ste Marie l'expérience inédite d'un tournage, celle d'un épisode d'un feuilleton (terme qui désignait ce que l'on appelle aujourd'hui une série).

Albi en général et Sainte Marie en particulier furent le théâtre (appellation ô combien méritée) d'opérations qui laissèrent un souvenir marquant dans nos mémoires d'adolescents.



*Titre du générique, capture d'écran
Document INA*

L'Éventail de Séville – tel était son titre - était adapté d'un roman de Paul Jacques Bonzon spécialisé dans les romans pour enfants et adolescents. L'action était censée se dérouler à Séville, la société de production « Maintenon Films » choisit Albi pour décor avec quelques lieux emblématiques, la place Savène, la placette où la maison du vieil Albi fait angle avec la rue Puech Bérenguier et...l'école Ste Marie. Ainsi la cour, le bureau du père Icher au premier étage, et le portail donnant sur la rue Truel de Palafre y apparaissent dans une courte séquence d'une durée totale de 5 mm. L'école St Marie est devenue pour les besoins du scénario le pensionnat Saint-Ignace.

Juin 1967, donc deux gros camions vinrent se garer boulevard Carnot, l'un d'eux contenait le groupe électrogène alimentant d'énormes projecteurs dont la principale utilité était de donner à la cours la luminosité d'une journée ensoleillée ! Sage précaution ! Le jour choisi pour le tournage, le temps était plutôt maussade, le ciel bien chargé laissant échapper par intermittence quelques petites averses, on était aux antipodes du chaud et brillant soleil d'Andalousie ! Les rails installés en diagonale sur toute la longueur permettaient aux pesantes caméras d'exécuter d'impeccables 'travelings'. Tout était prêt pour accueillir les figurants appelés à traverser la cour en rang par deux accompagnés du père Icher devenu, pour l'occasion, acteur de série. Notre matinée fut occupée par de multiples traversées tête basse et bras ballants, le tout pour une séquence de quelques secondes.



*La traversée de la cour du Pensionnat Saint-Ignace. Document INA
On y aperçoit le Père Icher à droite en noir, le dernier élève à droite n'est autre que Georges Protet, ancien élève mais aussi ancien professeur de français à Sainte-Marie ainsi que Jean-Jacques Trouvé devenu plus tard directeur du collège et lycée Saint-Joseph-de-l'Apparition à Gaillac !*

Pendant ce temps, le bureau du Père Icher, à l'époque professeur d'Anglais et censeur, servait de décor à la séquence dialoguée au cours de laquelle le père supérieur met à l'épreuve le jeune Pablo, héros de la série injustement séparé de son tuteur et placé d'autorité dans le sinistre pensionnat St Ignace (en l'occurrence notre chère école). Resté seul quelques instants, le jeune homme donc s'échappe par la fenêtre opportunément ouverte etmagie du cinéma, franchit d'un seul élan le portail donnant sur la rue Truel de Palafre !



*Pablo (Bernard Jeantet) et le Père Supérieur (Gabriel Gascon) dans la cour.
Document INA*



Pablo (Bernard Jeantet) accueilli par le Père Supérieur (Gabriel Gascon). Document INA

Le père Icher prêta sa soutane et son bureau pour les prises de vue intérieures.

Après avoir enjambé la fenêtre, Pablo franchit le portail ouvert sur la rue Truel de Palafre ! Document INA

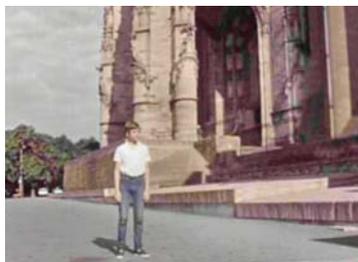


Un an et demi plus tard, en décembre 1968, l'Eventail de Séville comprenant 13 épisodes de 26 minutes était diffusé sur la 2ème chaîne qui n'émettait que depuis cinq ans. Signalons une autre innovation, le film avait été tourné en couleur, pour quelques privilégiés seulement, la télévision en couleur n'ayant été inventée qu'un an plus tôt, avant de se généraliser peu à peu dans les années soixante dix.

Nous rappellerons, pour finir, l'évènement tragique survenu en cours de tournage. Le chanteur, René Louis Laforgue, trouva la mort dans les « tournants » de Réalmont, portion de la route de Castres à cette époque dangereuse. Une doublure, filmée de dos, le remplaça, suffisante pour le petit rôle qui lui avait été confié.

Georges PROTET.

Philo 1967 et ancien professeur de Lettres de Sainte-Marie (1970-2010)



Un tournage hors norme au cœur de la ville d'Albi

(les images de notre cathédrale, très typée, sont toujours limitées à son pied afin qu'elle ne soit pas reconnaissable). Quelques plans de la vraie Séville et de ses environs, judicieusement intercalés, entretiennent l'illusion.

La société de production « Maintenant Films », en coproduction avec l'ORTF (un des avatars du Service Public, ancêtre de France-Télévision) installa ses projecteurs, micros et caméras dans notre bonne ville, et notamment dans l'Ecole, pour y tourner quelques images de ce feuilleton bien franco-français malgré son titre. « L'éventail de Séville », œuvre télévisuelle totalement oubliée depuis sa diffusion en 1968/1969, situe son action dans la Séville des années 60. La ville d'Albi avait été choisie pour revêtir des habits sévillans malgré une ressemblance assez faible avec l'original, mais pouvant créer un certain exotisme hispanique, par sa brique rouge et ses colombages



La place Savène et la maison du Vieil Albi en 1967, le centre-ville était dans un état de délabrement avancé

Dans ce Séville d'opérette, un des moments-cléf de l'histoire, voit le héros, Pablo (Bernard Jeantet, étoile filante du cinéma qui disparut des écrans en 1975), être envoyé dans le pensionnat Saint Ignace (auquel l'Ecole prête son décor) où on le voit en discussion avec le Père Supérieur (Gabriel Gascon, qui lui continue à faire une belle carrière d'acteur au Canada) dans ce qui est une cour de pensionnat, puis dans le bureau dudit Supérieur.

Ces images furent tournées dans la cour de récréation et dans le bureau du Père Icher au 1er étage (Ndlr : actuel bureau de Jean-François Benezech, directeur-adjoint du collège). Dans la première séquence qui nous intéresse, des élèves en rang sont filmés de dos, accompagnés par un « surveillant » qui n'est autre que le Père Jean Icher qui en une dizaine de minutes débute puis mit fin à une carrière cinématographique pourtant prometteuse !

Dans la séquence suivante, où Pablo est en discussion avec le Père Supérieur, on distingue nettement, dans le fond, les portes de toilettes au fond de la cour, ainsi que le fronton.

Ces quelques minutes retenues au montage, pour des heures de tournage, nécessitèrent néanmoins quasiment 3 jours de présence des équipes techniques dans l'Ecole ! Sur le boulevard Carnot, deux imposants camions de « Maintenon Films » (dont un pour le groupe électrogène qui tournait quasiment en permanence dans un ronflement persistant) stationnaient devant l'entrée. De gros câbles électriques couraient dans les couloirs jusqu'à la cour de récréation pour alimenter les puissants projecteurs à arc électrique dont l'allumage faisait penser à un fracassant coup de tonnerre. Des rails avaient été installés dans la cour pour les travellings de la caméra et les mêmes parties du scénario étaient tournées 3, 4 ou cinq fois pour obtenir des plans différents ou parce qu'un bruit, une erreur de texte, ou une mauvaise position des acteurs avaient gâché la scène.

Bien cachés sous ce qui était alors un important espace non muré (à gauche en sortant de la Chapelle par la petite porte donnant sur la cour), nous profitons de notre moindre temps libre (quitte à user de subterfuges divers tel qu'un besoin pressant de se rendre aux toilettes afin susciter des occasions !) pour aller observer les acteurs répéter leur scène et assister à ce spectacle étonnant pour nous.

La série (une des premières tournées en couleur) fut diffusée en 13 épisodes de 26 mn, à partir de décembre 1968. A cette époque la télévision n'était devenue un phénomène grand public que depuis une vingtaine d'années. La qualité très moyenne des images et les décors ultra-dépouillés sont révélateurs de la production de cette période, et très éloignés de la qualité des téléfilms d'aujourd'hui en haute définition. Mais nos yeux de téléspectateurs étaient pourtant ravis car nous n'avions pas encore connu mieux (quant à la qualité de la technique et non du scénario !). La 2ème chaîne n'émittait que depuis 5 ans, la couleur n'était arrivée sur nos écrans que depuis un an et seulement 62% des foyers disposaient d'un téléviseur, et bien souvent en noir et blanc ! Une époque révolue.

Un ancien

Grâce aux recherches d'un de nos anciens, vous pouvez accéder aux images du 1er épisode que nous avons pu nous procurer très exceptionnellement auprès de l'INA (Institut National de l'Audiovisuel) qui dispose d'un fonds considérable d'émissions de radio et de télévision. Malheureusement, nous n'avons qu'un épisode, et vous ne connaîtrez pas la fin de l'histoire... En tout état de cause les séquences concernant l'Ecole sont inexistantes dans les autres épisodes.

Vous pouvez voir ou revoir ce premier épisode sur YouTube en tapant : « L'éventail de Séville Juin 1967 (tourné à Sainte-Marie à Albi) » (La séquence « Ste-Marie » démarre à 10 mn 43 secondes et finit à 16 mn 24 secondes)



COURRIER DES ANCIENS

« Soyez vivement remerciés pour l'envoi du joli bulletin de Sainte-Marie et de vos aimables souhaits de Noël et de nouvel an. »

Georges Barthes 22-24 rue Anne Veaute – Résidence Anne-Veaute

« Le 22 juillet 2017, je me marie avec Marion Vidal à Jonquières (34).

Fabien Carles, 3 place Sainte-Pierre – 34150 Gignac

fabien.carles@orange.fr

« C'est avec une joie intacte, toutefois empreinte de nostalgie que nous revoyons, Bernard Gaspard et moi-même, les locaux et bâtiments de notre chère et vieille école, en particulier et surtout quelques uns parmi nos anciens maîtres, témoins et formateurs de nos vertes années ! Signalons également la très heureuse initiative de Jean-Paul Bernassau, qui chaque année nous réunit au printemps dans les environs d'Albi... A suivre. »

Christian Köll, 33 rue Paul Decamps – Appt. 310 – 31300 Toulouse

Lettre de Noël et du nouvel an à mes amis (et amies...) les élèves du temps présent. Qui sont autres et les mêmes...

"Dis, que faisais-tu, toi que voilà, de ta jeunesse", entre 1939 et 1945 ? Nous étions des ados faméliques et rachitiques de 12 à 18 ans (pour la ration de pain, on disait des J3...). "Le ciel par dessus le toit", et nos jours et nos nuits, étaient les plus lugubres et les plus terrifiants qu'ait jamais connu l'humanité. Mais sur "l'arbre qui berçait sa palme" dans le parc Rochegude où je vous vois aujourd'hui, garçons et filles, folâtrer dans les bosquets, il y avait un oiseau-lyre. Sur ses ailes nous partions vers des Arcadies éternelles. Et dans notre prison, bien abrités des fureurs du monde, il y avait les myrtes de Virgile et les "Pange lingua" de la chapelle. "Des trésors pour toujours" (Ktèma eis aëcil). Mes biens les plus précieux datent de cette époque sinistre.

Dans mon bureau, à l'étude, l'agenda scolaire 1941-1942 de la JEC, que j'ai encore sous mes yeux, nous disait : *"l'âme d'un peuple ne peut être écrasée par le malheur, par une occupation momentanée (...). Le salut viendra aussi inmanquablement que le soleil monte à l'horizon (...). Le sentiment patriotique n'est pas celui d'une race qui s'affirme contre une autre race, mais un esprit qu'aucune force brutale ne peut détruire"* (Radio Vatican, Juin 1940). C'était notre "actualité". La vôtre est plus heureuse. Mais, à Noël, où je vois tant de nouveau-nés entrer dans ce monde comme dans l'Enfer de Dante (*"vous qui entrez ici abandonnez toute espérance"*), au moins n'abandonnez pas l'espérance, au moins *"n'éteignez pas l'Esprit"* (Saint Paul).

Pour avoir connu, à votre âge, l'abîme du malheur, je suis tenté de vous rappeler la recette de la vie heureuse que la sagesse latine résumait en trois mots *"ne quid nimis"* (rien de trop). C'est ce que me disait, hier encore, mon ami Socrate que j'ai rencontré il y a plus de deux mille ans sur un marché d'Athènes : *"regarde... tant de choses dont je n'ai pas besoin..."* Et n'oubliez pas non plus Sénèque et Plutarque : *"le bien suprême, le seul qui soit inaliénable et indestructible, c'est la paix de l'âme."*

Henri Rouland, 25 rue de Berne – 75008 Paris. « Amitiés à tous ».

En ce mois de mai, nous venons d'apprendre la nomination de Philippe Nélidoff comme Doyen de la Faculté de Droit de Toulouse (Toulouse 1 Capitole) !

Ancien élève de Sainte-Marie, puis Président des Anciens de 1986 à 2015, Philippe Nélidoff a toujours gardé un attachement fort envers notre Ecole.

Au nom de l'association des Anciens, nous lui adressons nos plus sincères félicitations.

Le Président Christophe Courrèges



ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES ET MAÎTRES DE SAINTE MARIE

Assemblée générale du samedi 10 décembre 2016

Christophe Courrèges, Président de l'association et Fernand Vergely, Vice-président, ouvrent la séance à 14h30.

1. Lecture et approbation du compte-rendu de l'assemblée générale de 2015.

Le compte rendu est adopté. Les remarques faites au cours de la relecture seront abordées lors des points à traiter.

2. Rapport moral : où en est-on de nos ambitions (cf. lettre aux anciens)

a) Le rôle des anciens auprès des élèves actuels de l'établissement.

❖ La proposition d'une intervention des anciens auprès des parcours professionnels ou d'orientation ne sera pas renouvelée. Jean-François Bénézech signale qu'il a été difficile de mettre en œuvre cette démarche. Seuls deux anciens, Sylvia Joumejouan et Flavien Roussel, ont répondu favorablement à cette invitation. Les élèves, bien qu'intéressés par les deux interventions, n'ont pas souhaité la reconduction de cette opération. De plus l'option Découverte Professionnelle en classe de troisième a été supprimée avec la réforme de la rentrée 2016.

❖ Fernand Vergely fait alors la proposition suivante : une aide dans la recherche de stage pourrait être proposée aux élèves des classes de secondes et de troisième. Un fichier sera constitué pour connaître les anciens qui se proposent pour être des personnes ressources pour cette démarche. Cette proposition est adoptée à l'unanimité par l'assemblée.

b) La communication.

❖ Le site Internet des anciens :

Il a le mérite d'exister mais n'est pas mis à jour régulièrement. L'établissement s'engage à donner le code d'accès à deux membres de l'association qui seront chargés de la mise à jour du site. L'établissement s'engage également à fournir une formation d'une vingtaine de minutes à ces deux membres en compagnie de l'informaticien.

❖ La page Facebook :

Un groupe Facebook « Sainte-Marie / Sacré-Cœur / Lycée d'Amboise » existe et compte près de 350 membres. Il est alimenté par Christophe Courrèges et Flavien Roussel. Il peut être un moyen de communication entre anciens. Son adresse sera ajoutée au prochain bulletin en dernière page.

c) Le bulletin des anciens.

❖ 1000 exemplaires ont été livrés le 6 décembre. L'édition de décembre 2016 a donc pu être donnée aux Bacheliers 2016. La présentation reste de qualité. Il serait souhaitable d'avoir plus d'articles des anciens.

❖ Un problème se pose sur la réalisation du Bulletin. Actuellement Marie-Christine Pasturel, secrétaire du collège et du lycée, prend de son temps pour « taper » ou « retaper » les articles qui lui sont fournis. Elle prend également du temps pour relancer certains acteurs du bulletin. L'association prend la décision à l'unanimité de rémunérer M.C. Pasturel sur un temps qu'elle prendra en dehors de ses heures de travail au service de l'OGEC. Il faudra estimer le temps passé à la rédaction et la relecture des articles. (NDLR : après réflexions, Marie-Christine Pasturel a préféré continuer à travailler bénévolement pour notre bulletin)

3. Election du bureau

- ❖ La candidature de François Lonjon a été approuvée à l'unanimité.
- ❖ Un tiers des membres du comité d'administration a été renouvelé à l'unanimité : Arlette Birot ; Jean-François Bénézech ; Christophe Courrèges ; Fernand Vergely.
- ❖ Le comité d'administration compte désormais 13 membres.
- ❖ Le bureau a été reconduit par l'Assemblée Générale.

4. Le bilan financier

67 cotisants pour l'année 2016 contre 90 pour l'année 2015. Souhaitons que les retards s'acquittent après la lecture du bulletin.

Crédit Agricole : 11200€

Livret de Caisse d'Epargne : 6428€

Le coût de la cotisation reste inchangé à 25€. Un appel à cotisation est donné dans chaque bulletin.

5. Questions diverses

Bernard Köll se propose de partager ses travaux sur les différentes mises au tombeau avec les enseignants. Il propose également tout un projet pédagogique sur Saint Jacques le Majeur quel que soit le niveau de classe. Il propose des séances d'apprentissage sur l'iconographie, l'étude de l'art, l'étude philosophique, l'étude en langue vivante, une exposition de photos ou de film, et pour finir tout un parcours découverte à Toulouse sur les pas de St Jacques.

Cette proposition sera relayée par Sylvie Alibert et Jean-François Bénézech auprès des enseignants susceptibles d'être intéressés.

Plus de questions, la séance est levée à 16h15.

PS : *Madame Pasturel a pris la décision de rester bénévole de l'association.*

Le secrétaire exceptionnel pour cette séance
Jean-François Bénézech



CARNET FAMILIAL

Décès :

Robert Manuel, le 11 mars 2017 à l'âge de 97 ans.
Ancien élève de 1925 à 1938.

Voici l'article paru dans le Tarn Libre :

« *Le 11 mars nous avons appris le décès de Robert Manuel, président honoraire de la Société des Amis du Vieux Cordes. Né en 1919, à Albi, Robert Manuel est le petit fils de Charles Portal, archiviste du Tarn de 1890 à 1928 et auteur d'une importante étude sur l'Histoire de la ville de Cordes. Il passe une enfance albigeoise et après des études à l'Ecole Sainte-Marie, avec un baccalauréat de philosophie puis de mathématiques, il entre à Saint-Cyr, en 1939. En 1942, il épouse Françoise Lentz, elle aussi cordaise par sa mère née Gorsse et qui pendant la guerre s'était réfugiée dans leur maison familiale, face à celle des Portal. La même année, jeune officier, il est envoyé à Dakar où il aura la charge d'une section d'infanterie composée pour l'essentiel de soldats sénégalais avec lesquels il participera au débarquement de Provence puis à la libération de Toulon. Plus tard, devenu capitaine dans l'artillerie, il résidera plusieurs années à Constance en Allemagne. Sa carrière militaire se poursuivra en Tunisie puis de 1958 à 1961 en Algérie ; elle se terminera en 1965 à Trèves, en Allemagne, comme colonel.*

Revenu à Toulouse, il exercera une seconde activité dans l'équipement des bâtiments jusqu'en 1979. Il profite alors de sa retraite pour restaurer la maison familiale de Cordes sur Ciel et pour participer avec l'abbé Bessou aux fouilles archéologiques de Vindrac. Devenu Président de la Société des Amis du Vieux Cordes, en 1981, il renouvelle le musée Charles Portal, que son grand-père avait créé pour y conserver les témoignages du passé de Cordes et de son canton. Il y intègre en particulier les riches découvertes archéologiques de Loubers et Vindrac et lui donne des moyens de présentation modernes. Il devient aussi correspondant de diverses sociétés savantes notamment la Société archéologique du midi de la France et la Société des sciences, arts et belles-lettres du Tarn. Il favorise les échanges entre le Musée de Cordes et celui de Saint-Raymond de Toulouse. Il obtient le classement du Musée Charles Portal comme Musée de France. Cordais dans l'âme, il transmet à ses enfants son attachement à la cité, son souci d'en préserver au mieux le riche patrimoine et d'y rassembler régulièrement enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Son fils Alain a repris durant 9 ans le flambeau de la présidence de la Société des Amis du Vieux Cordes ; et sa fille Catherine, travaille à l'Office du tourisme et est bien connue des cordais. Homme de savoir et de raison, Robert Manuel a cherché à comprendre l'histoire de Cordes au travers des documents anciens plutôt que de récits approximatifs et invérifiables. Il quitte en 1991, la présidence de la Société des Amis du Vieux Cordes tout en lui restant très attaché et attentif au devenir de sa cité, prise dans les évolutions du tourisme de masse. Robert Manuel avait un goût très vif pour le patrimoine, en particulier tarnais, et pour ses œuvres les plus achevées et significatives. Respecté par beaucoup pour ses engagements et son dévouement au service d'un avenir pour Cordes qui ne soit pas la négation de son passé, il laissera à ses proches, à ses amis et connaissances le souvenir d'un homme droit, ouvert à chacun et d'une insatiable curiosité intellectuelle. »

Béatrice Watkins, le 2 février 2017 à l'âge de 68 ans, enseignante d'anglais de septembre 2003 au mois de mars 2011.

André SAYSSET, le 8 mai 2017. Il était l'époux de Mireille et le père de Jérôme, Marc, Didier et Emmanuel anciens élèves. Famille très impliquée dans le fonctionnement de notre école.

Naissance :

Arthur, le 16 mai 2017 au foyer de Marie (née Perdriolle) Calvé et Julien.
Petit fils de Monique Perdriolle, directrice-adjointe du Collège Bon Sauveur.